L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

G. F. [illegible] & Co. Rue de Chartres No [illegible], Entre Conti et Bienville. — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 13 OCTOBRE 1860. — G. F. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, S. HARBY, Editeurs-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans,

SAMEDI MATIN 13 OCTOBRE.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par M. Barnett Jr., coin Chartres et St-Louis—Bijouterie, montres, etc. Aussi—Cinq avaries, métiers, al-[illegible] et autres marchandises avariées.

Par Placide J. Spear, à la Bourse St-Louis—Maison dans la rue de l'Hôpital.

Par N. Vignié, à la Bourse St-Louis—Plusieurs esclaves de prix.

Par R. S. Sykes, rue des Magasins, 40—Peintures.

Par Francis Fernandez, coin St-Louis et Chartres—marchandises sèches, etc.

Par E Roger & Co. 45 et 47, Vieille-Levée—Vêtements d'hiver confectionnés, chemises, caleçons, etc. (Grande vente, voir l'annonce.) Aussi—Chapeaux avariés.

Par S. Turpin, au magasin de M. A. Costa, 16, rue Douane—Tabac de la Havane.

Par Vincent & Co, à 10 heures, à leur magasin d'encan, rue de la Douane, No 38—marchandises sèches étrangères et du pays.

Par D. E. Morphy, à 11 heures, dans la rue Tchoupitoulas, No 65—Plats cotés bacon.

Sagacité politique de M. Bell.

En relisant attentivement les discours prononcés par M. Bell lors des différentes crises suscitées par l'agitation esclavagiste, nous avons été vivement frappé de la sagacité politique dont il a toujours fait preuve et de la patriotique constance avec laquelle il a essayé de détourner les résultats désastreux qu'il prévoyait avec une lucidité si remarquable.

Il y a vingt ans, il écrivit au Gouverneur Gilmer une lettre remplie d'observations sensées et dont les prévisions ne se sont que trop tristement réalisées. En voici quelques extraits:

"J'ai été membre du Congrès, comme vous le savez, depuis le commencement de l'agitation sur le sujet. J'ai été témoin de tout ce qui a eu lieu au Congrès relativement à l'esclavage. J'ai vu et je pense que j'ai compris pleinement le jeu qui était joué par quelques membres, mais je n'étais porté à y prendre part, parce que je considérai que les enjeux étaient trop élevés. L'impression commune était que les premiers mouvements des abolitionistes au Nord n'étaient pas regardés avec un profond regret par une partie de nos concitoyens du Sud. L'esprit de fanatisme était plutôt provoqué que déploré. Le Nord, sans distinction était librement accusé d'un sentiment d'hostilité déclarée envers les intérêts du Sud; et on faisait sur ces motifs bien des réflexions injurieuses, calculées pour donner de la force à la cause des fanatiques, en ralliant à eux une classe plus raisonnable et plus calculatrice des citoyens du Nord. Le motif de cette politique au Sud, à quelque degré qu'elle ait été adoptée, a été, sans aucun doute, de combiner le Sud et le Sud-Ouest plus étroitement dans leurs mouvements et leurs préférences politiques. Je considérais alors l'expérience comme dangereuse, la regardant à un point de vue politique seulement; car j'ai été frappé par ceci, que, si les aspirants ambitieux du Nord s'avisaient de se mettre en tête de jouer en représailles le même genre de jeu, le Sud serait bientôt réduit à une minorité décidée, et par suite privé de pouvoir politique."

Nous parlions hier de ses sages remontrances au parti démocrate lors du passage du bill du Kansas-Nebraska. Il a en effet prévu tout ce qui arrive aujourd'hui. Il admettait le principe de non intervention et reconnaissait que le compromis du Missouri était injuste pour le Sud, mais il ajoutait: *Est-il sage, est-il opportun de déranger le compromis du Missouri? Le rappel de la clause restrictive de l'esclavage dans l'acte de 1820 promet-il des résultats tellement avantageux et importants pour le pays que toutes les objections doivent céder?"*

Quelques passages extraits du discours prononcé par lui au Sénat le 3 mars 1854, permettront de juger de ses sentiments pour le Sud et de la justesse de ses appréhensions.

Ayant ainsi passé en revue les objections suggérées contre la validité du compromis du Missouri, je crois qu'on s'apercevra que je ne suis pas disposé à les discuter; soit comme fait soit comme doctrine, à l'exception cependant de celles que, sur un examen plus attentif de la part de ceux qui les ont émises, on m'accordera comme bien fondées. Mais, Monsieur, en les admettant, sauf les exceptions dont j'ai parlé, comme vraies et non discutables, il reste encore à examiner et à décider la question principale: *Ces faits et ces doctrines démontrent-ils l'opportunité de déranger le compromis du Missouri dans les circonstances présentes?* Et en arrivant à une conclusion affirmative sur ce point, j'hésite, je m'arrête!

"J'ai écouté avec attention toutes les lumineuses expositions de théories sur la construction constitutionnelle et la souveraineté populaire, l'application ingénieuse des points de doctrine aux questions de partes et de compromis faites par les amis de cette mesure. La question a été recouverte en thèmes pour les exercices dialectiques, et le déploiement de grands pouvoirs de sagacité analytique et logique; mais l'argumentation n'a pas été singulièrement défectueuse et pas du tout satisfaisante sur la question principale: *Quel avantage pratique ou quel bénéfice pour le pays en général ou le Sud en particulier assurera le rappel du compromis du Missouri?*

"On assure avec une entière confiance que l'application du principe de non intervention à ces territoires, et le rappel du compromis du Missouri, auront l'effet de transférer aux législatures locales, les territoires et les Etats, et de délivrer le Congrès pour l'avenir du plus dangereux et du plus déplorable sujet de controverse qui a jamais ou qui pourra jamais troubler ses délibérations, que la source de ces conflits et de ces agitations sectionnelles sur le sujet de l'esclavage, qui ont plus d'une fois menacé la paix du pays, sera enlevée; que justice sera rendue au Sud, que la constitution sera restaurée et reconnue, et qu'une nouvelle garantie sera établie pour la stabilité de l'Union. Je n'ai pas besoin de dire que, si on *peut me prouver que la moitié seulement des nombreux avantages qu'on prédit suivront l'adoption de cette mesure*, je n'hésiterai pas plus longtemps à lui donner mon appui; mais, malheureusement l'argumentation n'a pas été plus loin que l'affirmation sans indiquer comment ces résultats doivent ou peuvent arriver.

"Monsieur, je crois qu'il règne au Nord des dispositions envers le Sud meilleures qu'autrefois; mais ne serait-il pas sage de la part du Sud de ne rien faire pour renverser le courant à moins qu'il ne soit pressé par quelque grande nécessité pour venger ses droits?

"Qu'est-ce que le Sud a à gagner par cette mesure?...... L'esclavage sera-t-il établi dans le territoire du Kansas qu'il s'agit d'organiser? Y a-t-il quelqu'un qui, ayant étudié pleinement le sujet, croie que ce territoire deviendra un Etat à esclaves?........................

"J'ai déjà dit et je répète que si je pouvais saisir l'importance de cette mesure pour le pays, comme quelques uns de mes amis du Sud, croire qu'elle tarirait la source de toute controverse future entre le Nord et le Sud et mettrait fin à l'agitation dans les deux sections sur le sujet de l'esclavage—je me sentirai autorisé à abandonner toutes mes objections contre le bill, et à m'unir cordialement à eux pour l'appuyer. *Nous différons seulement sur le résultat de cette mesure.*"

Dans un second discours que John Bell a prononcé dans les séances du 24 et du 25 mai 1854, examinant les conséquences probables du rappel du compromis du Missouri, il disait:

"Le peuple du Tennessee mettra en doute l'opportunité et la sagesse d'ajouter des aliments à la flamme allumée par les abolitionistes du Nord, en rappelant le compromis du Missouri. Il verra que cela doit avoir et que cela aura un mauvais effet sur les hommes fermes, sensés, patriotiques et nationaux du Nord. *Il existe au Sud beaucoup d'hommes qui s'inquiètent peu des conséquences qui peuvent découler de cette mesure.* Le peuple du Tennessee a assez de sens, de jugement et de pénétration pour apercevoir que, bien que les sentiments du Nord excités par le passage de ce bill puissent être restreints suffisamment pour ne pas menacer d'une *désunion immédiate*, cependant il pourra arriver qu'on ne puisse reprendre au Nord et en ramener les esclaves fugitifs, et que le flot grossissant du fanatisme et les sentiments plus intenses d'hostilité aux institutions du Sud, créés par ce bill, peuvent conduire à de tels excès que cette irritation et ce ressentiment seront, en retour, excités et changés en flamme ardente au Sud; et que *alors* nous trouverons renouvelées les craintes et les appréhensions de guerre civile et de désunion qui ont répandu la consternation dans le pays en 1850.

Puis il prévoyait comme dernière conséquence du bill la formation du parti républicain noir et toutes ses suites, et prophétisait en ces termes:

"La tendance de ce bill est de stimuler la formation d'une organisation sectionnelle de parti. Et comme je l'ai dit dans mon discours sur le passage du bill au Sénat, je regarde ceci comme le dernier et le plus fatal malheur qui puisse arriver au pays, excepté la dissolution de l'Union et le succès de ce mouvement aura pour résultat infaillible d'amener cette dernière calamité—la plus grande de toutes. J'espère, monsieur, que mes craintes sur ce sujet seront sans fondement et qu'aucun de ces résultats que j'ai indiqués ne se réalisera."

Malheureusement sa voix ne fut pas écoutée. En quelques années le parti sectionnel dont il annonçait la formation, a pris un développement formidable et le Sud réduit à une minorité désespérée se trouve menacé de la perte de son pouvoir politique et placé, alternative déplorable entre la domination des fanatiques du Nord et les projets insensés des désunionistes du Sud.

Nous demandons, maintenant, qui est le plus digne de la confiance du Sud de ceux qui l'ont précipité dans cet abîme de calamités, ou de celui qui, prévoyant l'avenir dans sa sagesse, a cherché à éviter cette catastrophe.

QUERELLES DANS LE CABINET.—Le correspondant du *Cincinnati Enquirer* lui écrit de Washington:

"Une autre scène s'est passée hier dans le cabinet, à la fin une querelle violente a éclaté entre le maître général des postes, Holt et le président. Ce dernier demandait le renvoi immédiat d'une douzaine de maîtres de poste de la Virginie, que M. Holt refusait de renvoyer pour cause d'opinion. Ceux dont le président demandait le renvoi sont ceux qui ont été nommés directement par le maître général des postes. Ce sont des chauds partisans de M. Douglas. Le secrétaire de la guerre Floyd soutient M. Holt, et déclare que si celui ci se retire, il le suivra. Cobb est au fait de tout cela. Il déteste Floyd, et a fait tout son possible pour créer des dissentiments entre lui et le président depuis l'organisation de l'administration. Slidell, Bright, Corcoran, Benjamin et Cobb ont été, de fait, les membres réels du cabinet, depuis le 4 mars 1857. Ils ont fait les nominations et les destitutions et sont toujours les directeurs de toute l'administration.

Une rupture dans le cabinet ne [illegible] pas prochaine. Il est difficile de répr[illegible].

[illegible] membres. Sans le [illegible] qu'il avait d'empêcher la nomination de Douglas puis son élection, Cobb aurait depuis longtemps demandé le renvoi de Floyd, dans ce cas de refus aurait offert sa démission. Le vieux Metternich, comme on appelle Slidell, a été l'ennemi persévérant de Floyd, mais dans le but de battre Douglas, il a été tenu un peu en bride. Le vieux Buchanan n'a que peu de confiance dans ses ministres, à l'exception du général Cass. Ils se sont diffamés l'un l'autre à un tel point qu'il est porté à croire tout ce qu'ils ont dit les uns contre les autres.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Election de la Pensylvanie.

Washington 10 octobre—Le sénateur Cameron, de la Pensylvanie a envoyé ici un télégramme portant que la majorité de Curtin, le républicain noir élu gouverneur, est de vingt-cinq mille voix.

Election de Baltimore.

Baltimore 10 octobre.—L'élection municipale a eu lieu aujourd'hui dans le plus grand ordre. Il n'y a pas eu un seul coup de pistolet de tiré. George W. Brown, le candidat de la réforme et qui appartient au parti unioniste, a été élu maire de la ville par neuf mille voix de majorité. Il a emporté chaque ward. Presque tous les conseillers élus appartiennent au même ticket. Il semble que les anciennes divisions de parti ont été laissées de côté dans cette élection.

RETOURS D'ELECTION.

Indianapolis, Ind. 12 oct.—Les retours d'élection de 74 comtés montrent une majorité de 17,352 voix sur l'élection du gouverneur Willards en 1856.

Cincinnati, Ohio, 12 oct—Dans 41 comtés Bannkeroffs a sur Denshey une majorité de 3900 voix.

Treize républicains noirs et huit démocrates ont été élus au Congrès.

Le prince de Galles à New-York.

New-York, 11 octobre.—Le baron Renfrew et sa suite sont arrivés ici à quatre heures et demie de Philadelphie, et ont été honorés par la plus grande réception qui ait jamais été faite en Amérique. Les affaires ont été suspendues et la journée a été passée comme un jour de fête.

NOUVELLES D'EUROPE.

Boston, 12 octobre.—Le steamship *Etna* est entré dans son dock aujourd'hui; ses malles pour le Sud ont été expédiées par le train du soir.

L'Etna apporte les nouvelles suivantes:

Garibaldi a autorisé une députation de Vénitiens à publier un journal à Naples, à seule fin d'exciter leurs compatriotes à un soulèvement général.

Les soldats du roi à Gaëte ont détruit la résidence du consul français, sous prétexte qu'il est de connivence avec Garibaldi.

Des ordres précis ont été donnés au commandant des troupes piémontaises, d'éviter un conflit avec les troupes françaises qui sont dans les Etats de l'Eglise.

On dit que le comte Farini se retire, se considérant comme compromis entre Garibaldi et l'administration du comte de Cavour.

Le reste du contingent militaire de 14,000 hommes a été appelé sous les armes.

Catastrophe financière.

Toronto, C. C. 12 oct.—Le *Leader* dans un article de ce matin, dit que le "Great Trunk Railway" est à la veille d'une terrible catastrophe financière.

MM. Baring, frères & Co, de Londres, ont pris leurs mesures pour le recouvrement d'un million de dollars qu'ils ont avancé.

Nouvelles de Pike's-Peak.

ARRIVEE DE L'OVERLAND EXPRESS.

Omaha city, N.T. 12 oct.—L'overland Pike's Peak Express est arrivé ici aujourd'hui, apportant des nouvelles de Denver City jusqu'au 4 courant. On a frété le 3 courant, à Denver City, une somme de $6,000 en poudre d'or. Les nouvelles des mines étaient favorables.

Gordon convaincu d'avoir assassiné Gantz, a été condamné par la cour des "settlers" à être pendu le 16.

Les deux partis dans le territoire de Nebraska, réclament chacun l'élection de leur délégué.

Marchés de New-York.

New-York, 12 oct.—Le marché au coton était actif avec ventes de 1100 balles à 11 1/8c. pour midd. Uplands.

La farine a clos avec baisse de 5c; les ventes atteignent 17,000 barils à $5.30 à 5 40 pour superfine d'Etat. Le blé a fermé avec une tendance à la baisse. Ventes à 1c. de baisse par boisseau.

Le maïs est plein. Les ventes montent à 6,000 boisseaux aux prix de 71 à 74.

Le porc est stationnaire. On a vendu 1100 barils à $18.75 pour mess.

Le marché à la graisse était lourd. Ventes de 200 bls à 12 1/2 à 12 1/2 par lb.

Les ventes du sucre de Cuba atteignent 1150 boucauts de 6 1/2 à 7c. par liv. Le marché était stationnaire.

Le café est coté de 11 1/2 à 14 3/4 par lb. pour Rio.

Les mélasses de Porto Rico ont été vendues à 38 c. celles des Barbades à 35 c. et les New-Orleans à 47 c. le gallon.

Marchés de Cincinnati.—Cincinnati, oct 12.—Le marché à la farine était lourd au cours de $5.00 à $5.10 par bl.

Le whiskey est coté à 18 3/4 le gallon.

Maïs, lourd de 40 à 43 c. le boisseau. Les ventes ont été de 600 boisseaux de 29 à 30.

Rivières.—Louisville, oct. 12.—L'Ohio baisse avec 4 pieds d'eau dans le canal.

Vicksburg, oct. 12.—Le *Kentan* est descendu à 9 heures et le *Pevtonia* à 9 heures hier. A M. Le *Charmer* et le *Magnolia* sont descendus à 4 heures ce soir.

PATTE DE VELOURS.—Le *Delta* dans son article d'hier fait patte de velours aux Douglasistes et après avoir démontré qu'il n'y a de salut pour le Sud que dans l'Union, il leur dit: "prenez mon avis"—laissez là votre Douglas et avalez notre Breckinridge. Dans une autre colonne le *Delta*, oubliant son rôle, donne à ceux dont il veut capter l'alliance, le coup de griffe que voici.

"Dans la paroisse Calcasieu, il n'y a que deux Douglassistes, et l'un d'eux est en prison. La conclusion naturelle est que l'autre doit être à l'asile des fous."

REVOLUTION AU COSTA RICA.—L'ex-président, Juan Rafael Mora, est arrivé de San Salvador sur le steamer *Columbus* accompagné des généraux Canas et Mora, et a débarqué le 17 septembre à Punta Arenas dont il a pris possession comme président légal de la république. Il a levé quatre cents hommes et a barricadé la ville ainsi que la route qui conduit à San José de Costa Rica. On croit qu'à son apparition dans la capitale, les troupes du gouvernement se prononceront pour lui et qu'il n'éprouvera aucune difficulté à rétablir son autorité.

INSURRECTION A PANAMA.—Le 27 septembre dernier une bande de révoltés, la plupart nègres qui s'était formée depuis quelque temps à l'embouchure du Rio Grande est venue faire une tentative pour s'emparer de Panama. Ils ont occupé les faubourgs et la place Santa Anna. Ils étaient armés de mousquets et de lances. A six heures du matin les troupes de la garnison fortes de 120 hommes ont reçu l'ordre d'aller occuper les faubourgs. Des coups de feu ayant été tirés sur les soldats, le combat s'engagea et après une fusillade qui dura trois heures, les nègres évacuèrent les faubourgs après avoir perdu douze ou quinze tués et un certain nombre de blessés. Les soldats ont eu deux tués et cinq blessés.

Les navires de guerre anglais et américains ont débarqué des troupes pour protéger leurs consulats et leurs nationaux. On redoutait une seconde attaque, et la loi martiale avait été proclamée. Les magasins sont restés fermés le 27 et le 28, et on assure que les autorités demanderont aux anglais et aux américains d'occuper conjointement la ville jusqu'à ce que le gouvernement soit en état de maintenir l'ordre.

THEATRE D'ORLEANS.—Demain, dimanche, les jeunes amateurs orléanais donneront leur troisième représentation avec le concours de Mmes Leguignez, Florentine et Mathilde. Le spectacle se composera de *France et Espagne*, drame en quatre actes de M. L. P. Canonge, et du *Philtre Champenois*, vaudeville en un acte.

LUNCH POUR LES DAMES.—M. L. BOUDRO, successeur de J. Vincent, encoignure Canal et Carondelet, dont la réputation culinaire est si bien établie, annonce qu'à partir de lundi prochain, son salon de lunch offrira de nouveau aux dames toutes les bonnes choses qu'elles étaient habituées à y trouver. Les commandes pour soirées, banquets ou soupers seront exécutées avec les soins les plus scrupuleux.

☞ Le Base Ball Club d'Orléans joueront une partie de Base Ball, lundi, 14 du courant, dans la rue des Bons Enfants, entre Montégut et Clouet, pour célébrer son anniversaire. Nous prions le secrétaire M. Jno. J. Lagenball, d'accepter nos remerciements pour l'invitation qu'il nous a transmise.

Correspondance de l'Abeille.

Paroisse de Plaquemines, le 11 octobre 1860.

Notre malheureuse paroisse, déjà si cruellement ravagée par les tempêtes des 11 août et 15 septembre, a encore été abîmée par un terrible ouragan le 3 courant. Les champs de cannes ont beaucoup souffert cette fois ci, et l'on estime à 1500 ou 2000 boucauts la perte essuyée par nos planteurs, perte considérable pour notre communauté. La Pointe-à-la-Hache, la Grande Prairie et la Station de la Quarantaine, localités situées sur la rive orientale du fleuve, ont été inondées pendant la tourmente, mais heureusement les eaux de la mer ne se sont pas assez élevées pour mettre en danger la vie des pauvres habitants établis dans ces quartiers.

Le procès de l'infortuné Ornéa, un des soi-disant meurtriers de l'abbé Savelli, se jugera la semaine prochaine à la Pointe-à-la-Hache, où siégera notre Cour de District, sous la présidence de l'Hon. Juge Foulhouse. M. J. A. Ducros jr., y représentera l'Etat. Cette déplorable affaire, comme je vous l'ai déjà mandé, préoccupe les fortement l'opinion publique. Ornéa, il faut bien le dire, n'est pas le plus grand coupable. Le châtiment n'atteindra probablement jamais le véritable moteur du crime commis sur la personne de l'abbé Savelli. Certes, ce prêtre, par ses scandaleux débordements, était indigne d'être employé, comme il l'était dernièrement, en ecclésiastique au Bayou Lafourche, et cela est dû un assez grand châtiment pour les dérèglements de ses passions honteuses.

Les Breckinridgistes ont encore reculé le jour de leur réunion au Baras. Ce n'est plus le 22, mais le 29 courant, que les fidèles de l'administration dans notre paroisse seront appelés à venir écouter les grands orateurs du parti admiministrative. Chant le *Rice Planter* pour nous éclairer, je vous apprendrai que l'honorable E. Lawrence, Sénateur d'Etat, et l'homme aux [illegible] ceux comme l'appellent facétieusement les éditeurs de cette feuille, y réglera ses [illegible]... [illegible] que le *Roi Jean* apparaîtra à son disciple... [illegible] et on en a Baras, et que [illegible] [illegible] un grand discours qui [illegible] ... les célèbres harangues des Clay, des Webster et des Calhoun. *Le Roi Jean*, après tout, n'est pas un ingrat, car il semble se souvenir que c'est depuis les orgies électorales de 1844, comme vous vous le rappelez, qu'il est parvenu à sortir de l'obscurité dans laquelle il aurait végété jusqu'alors.

Les maringouins semblent diminuer depuis quelques jours. Je n'en ai jamais autant vu ici, bien que j'habite cette paroisse depuis fort longtemps. Cependant, un mien ami, natif de ce pays, m'a affirmé, il y a dix ou quinze ans, d'y en avoir vu en plus grande quantité.

La roulaison, m'assure-t-on, est déjà commencée sur plusieurs plantations. Il m'a été dit que le rendement de la canne est loin d'être satisfaisant. Mais je vous donne cette nouvelle sous bénéfice d'inventaire. Dans ma prochaine correspondance, je pourrai vous parler sciemment sur ce sujet.

P.S. Le véridique correspondant du *Picayune*, annonçait la semaine passée aux lecteurs de ce journal que la baie Barataria n'a jamais été aussi riche en huîtres que cette année. Je puis vous garantir l'authenticité de cette nouvelle, car je suis arrivé hier venant de cette baie.

Notre Jury de Police s'assemblera en session extraordinaire le 5 novembre prochain.

Le dernier chef-d'œuvre de notre assesseur vient d'être reçu. Je vous en rendrai compte la semaine prochaine.

Old Liner se trompe. Le col. Bertens soutient la candidature de Bell et Everett.

VERITAS.

UNE ERUPTION DE VOLCAN EN AMERIQUE.—Il y a eu dernièrement une éruption de volcan à San Pedro Yepocapa, dans le Guatemala. Les récoltes et les pâturages du voisinage en ont beaucoup souffert. Les plaines et les montagnes étaient couvertes de cendres et la route qui conduit à la côte était en partie interceptée par les pierres et autres substances lancées par le cratère. Les plantations de cannes à sucre du voisinage ont été endommagées par la pluie de pierres et de scories qui est tombée sur les cannes.

CHRONIQUE LOCALE.

Affaire du chèque contrefait — Nous avons appris qu'aucun affidavit n'ayant été fait contre McGill, Stevens ou de Forrest, le chef de police, McLelland les portera au aujourd'hui, accusant Stevens de faux et McGill de complicité. Il n'est pas encore décidé si de Forrest sera incriminé dans l'affaire, malgré toutes ses protestations d'innocence.

M. McGill père a fait la demande de la mise en liberté de son fils sous caution, laquelle a été fixée à $2500; après avoir signé il a regagné chez lui son fils coupable. Il y a lieu de croire que le cautionnement sera forfait et que le jeune homme profitant de cette liberté [illegible].

L'officier Boylan ayant de nouveau relancé Stevens parvint à lui faire avouer qu'il avait donné mille piastres à une femme [illegible] rue de la Douane.

L'officier Boylan s'est rendu chez cette femme qui lui remit immédiatement l'argent. La balance à retrouver est de $810 qui ont été probablement dépensées par Stevens en compagnie de de Forrest.

La raison sociale existant sous le nom de J. L. McGill & Stevens a été dissoute à partir du 1er novembre.

—Le chef de la police McLelland a donné des ordres aux officiers de son département pour empêcher toute réunion de gens de couleur libres ou esclaves, sans quelque prétexte que ce soit. Quelques cet actes paraissent arbitraires, il est fondé sur de sages raisons, et nous ne pouvons qu'applaudir le maire et le chef de police pour leur énergique initiative.

—Un homme d'un âge mûr tenta de faire passer un faux billet de $10 de la Banque du Canal dans le café de Xavier Monteur, rue St Pierre. Le commis le refusa. Mais dans le même moment, [illegible] par le [illegible], et alla l'offrir à l'établissement voisin de David Graff. Le barkeeper le reçut et rendit la monnaie. Quand Graff revint, il reconnut le billet contrefait et le remit entre les mains de l'officier Bulloss qui parvint bientôt à retrouver son homme, lequel lui rendit immédiatement le bon argent, protestant de son innocence.

Flainte.—Le capitaine F. W. O. Brown, habitant de New York et bien connu des négociants de notre ville, s'est présenté hier au bureau du chef de la police et a déclaré à l'officier qu'on lui avait volé deux mille piastres.

Le 28 mars dernier, M. Brown, qui commandait l'*Emily*, dont il était propriétaire, se trouvait à Cardenas, île de Cuba, où il fit la connaissance d'un Virginien s'appelant Samuel M. Brock. Celui-ci prétendit avoir fait la traite des nègres et s'être vu dérobé, après la saisie de son navire et du chargement, de rester à Cardenas en attendant qu'il reçût de l'argent de MM. L. H. Chandler & Co de Norfolk. Il gagna complètement la confiance du capitaine Brown qui paya ses dettes s'élevant à une assez forte somme, lui donna du linge et à peu près tout ce qu'il désirait....................

Brock se fit de nouveau reconnaître et lui fournit encore des vêtements et des provisions. En arrivant ici ils allèrent loger à l'hôtel St Louis, de la rue St Louis, puis ensuite à l'hôtel Verandah; le capitaine acquittait toujours les frais et soutenait toujours tout ce que Brock désirait qui promettait bien de lui envoyer des traites.

M. Brown fut, cependant, par concevoir des soupçons à l'égard d'un compagnon qui avait joué si longtemps le rôle de gentleman à ses frais, et dont les amis tardaient tellement à lui transmettre l'indispensable. M. Brown partit pour la Virginie; en traversant l'Etat, il s'arrêta à Norfolk et s'adressa à la maison dont Brock avait parlé avec tant de familiarité. Ces messieurs ne savaient rien de cet individu et ne reconnurent pas Brock parmi les noms de leurs clients..... [illegible] famille honorable, était loin d'avoir une bonne réputation dans le pays ... Il n'avait pas de fortune.

M. Brown pensait, il y a quelques jours, à la Nlle-Orléans, ... [illegible] Brock était revenu, ... Farrell et Lizard; les officiers [illegible] ne tardèrent pas à l'arrêter et arrêtèrent en même temps [illegible]. La plainte sera portée aujourd'hui.

Triste accident.—Un petit garçon nommé John King, âgé seulement de 4 ans, a été transporté hier à l'hôpital de Charité. Il s'était cassé la cuisse en tombant d'un escalier.

M. P. Harrison, bien connu dans cette ville comme ingénieur du steamboat, est mort hier soir, à 5 heures, d'une manière déplorable. Il avait acheté, en compagnie d'un autre gentleman, le steamer *M. Burton*, destiné aux voyages de la Côte. Le Burton quitta son wharf hier et s'arrêta à Carrollton pour faire du charbon. M. Harrison se tenait à côté du timonier, perdit tout à coup l'équilibre et tomba sur le pont. Sa mort fut instantanée; il était âgé d'environ 35 ans et laisse une femme et des enfants ... funérailles auront lieu aujourd'hui ... des steamboats à quai déploieront leurs pavillons à mi-mât, en signe de deuil.

Accident.—Jeudi, à 11 heures du soir, Henry O'Neal, serviteur de l'hôtel St-Charles, s'endormit près d'une des fenêtres de l'établissement, au-dessus du salon du billard de Merriam, rue Gravier; il tomba sur le trottoir et se blessa grièvement. On le transporta à l'hôpital de Charité. La blessure n'est pas mortelle.

Coup de poignard.—Un jeune homme a été transporté ici jeudi soir, par le bateau à vapeur *Ceres*, et envoyé à l'hôpital. Il avait reçu un coup de poignard au côté gauche du cou, et la lame avait atteint l'épine dorsale. Ses membres étaient paralysés. Son état inspire peu d'inquiétudes. Il a reçu le coup à Franklin, paroisse Ste-Marie, en essayant de séparer deux hommes qui se battaient.

Première Cour de District.—Les accusés suivants ont été déclarés coupables: Gustave Bernard et John [illegible], larcin; Jean Marie Montagne et Geo. D. Wolf, port d'armes cachées; John Roach et James Farley, assaut et batterie.

Le Grand Jury a trouvé lieu à poursuivre les personnes dont les noms suivent: Joe Bradley, qui a assommé Wm Nolan, dans la soirée du 28 juillet dernier, à l'encoignure des rues Water et Washington; James Reed, qui a tué John King, le 5 août dernier, dans la rue De lord; John Robinson (pour homicide) qui a poignardé John Schwagner, dans la soirée du 2 juillet, au coin des rues Tonti et Laharpe; le Dr. Wm P. Williams (pour homicide) qui a causé la mort de Louis, esclave de M. C. A. Billaud, en lui assenant un coup de canne sur la tête, le 13 septembre, au marché de la rue des Magasins.

Cour du recorder Blache.—Balalora Vincent, marchand de vin de la rue du Maine, a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir battu sa servante, Wilhelmine Avens.

Eugène Parent a été condamné à dix piastres d'amende pour avoir frappé Eugène Livaudais.

Wm L. Gilder, cinq piastres d'amende pour avoir frappé E. Contant, qui était venu toucher son loyer.

Adam Abraham, gardien d'une maison de pompe, est accusé d'avoir frappé M. Tocco au visage.

Joe Barnett s'est plaint d'avoir été assailli par P. Lévy, dans un marché de la rue de Chartres.

Il sera éjecté.—Eugène, l'homme de couleur, portier de la Cour du Recorder du Deuxième District et appartenant à M. Blache, crut, jeudi soir, qu'il lui était permis de s'émanciper; aussi témoigna-t-il l'indignation la plus vive lorsqu'un officier de police du Premier District l'obligea au point de l'amener au poste. "J'appartiens au recorder Blache!" s'écria le nouveau, mais son ... produisit aucun effet sur l'agent.

Le portier ... a été conduit hier devant le recorder Emerson, qui l'a condamné à dix piastre d'amende ou trente jours de prison. Son maître, décidé à le punir pour son insolence et sa mauvaise conduite, n'a pas voulu acquitter l'amende.

Chien Trouvé.—Un chien à rats, jaune, à taches blanches sur la tête et les pattes, et paraissant avoir trois mois, a été trouvé par l'officier Thomas. Le propriétaire peut venir le réclamer au Poste du Deuxième District.

NOUVELLES DIVERSES.

PREPARATIFS DE L'AUTRICHE.—On écrit de Vienne, le 17 septembre, à la *Gazette d'Elberfeld*:

"Les bâtiments de guerre autrichiens qui se trouvent dans les divers ports européens ont reçu l'ordre de se réunir d'ici au 20 septembre, près de l'île de Lissa, dans la mer Adriatique, où l'archiduc Ferdinand, commandant supérieur de la marine, les passera en revue et les réunira en une escadre dont il prendra le commandement. Il arborera probablement le pavillon amiral sur le vaisseau de ligne *Empereur*.

"La marine impériale compte actuellement 74 bâtiments de différentes grandeurs et environ 900 canons. Quoiqu'elle n'ait pas eu l'occasion d'éprouver ses forces, elle n'en formera pas moins un adversaire redoutable pour la marine sarde et napolitaine même réunies."

On écrit de Prague, le 15 septembre, à la *Gazette de Cologne*:

"Les autorités supérieures de la Bohême viennent de recevoir l'ordre de prendre immédiatement les mesures nécessaires pour la formation de bataillons de volontaires. Le gouverneur a expédié immédiatement aux autorités de districts des instructions à ce sujet. Les enrôlés s'engageront pour quatre ans et recevront une prime d'enrôlement de 10 florins. Ils formeront des corps de chasseurs.

"Les marins en congé sont tous rappelés, y compris les réserves. On doit aussi racheter des chevaux de selle et de trait. On est convaincu, dans les cercles militaires, qu'on commencera sous peu une campagne d'automne."

LES EMBARRAS DE VICTOR-EMMANUEL.—On écrit de Gênes, 15 septembre, au *Constitutionnel*:

Hier, le roi aurait fait appeler M. Ratazzi et l'aurait engagé à entrer dans le cabinet à côté de M. de Cavour, pour parer, d'un commun accord, avec toutes les forces parlementaires dont disposent ces deux hommes d'Etat, aux dangers de la situation.

M. Ratazzi aurait, dans un langage respectueux mais ferme, fait entendre à S. M. que, malgré son vif désir d'obtempérer aux vœux de son souverain, il se voyait obligé de décliner l'honneur qui lui était proposé, moins toutefois par répulsion pour M. le comte de Cavour que par la conviction intime que cette fusion n'aurait aucun résultat heureux pour le bien de l'Etat.

Il est nécessaire, aurait ajouté M. Ratazzi, que votre Majesté, si elle me faisait l'honneur de m'appeler à la tête de son conseil, ait un ... de réserve pour me remplacer, dans la personne de M. de Cavour, et peut-être est-il également bon que le reste, de son côté, à la disposition de Votre Majesté, pour le moment où M. le comte de Cavour serait forcé d'abandonner la direction des affaires.

On assure qu'après avoir vu le roi, M. Ratazzi a eu avec M. le comte de Cavour une entrevue dans laquelle les règles les plus loyales de ce jeu de bascule ont été réglées par les deux adversaires politiques.

Dans la nuit le roi a écrit, dit-on, à l'Empereur Napoléon une lettre des plus pathétiques, où il adjure celui "qu'il regarde comme son meilleur ami, de ne pas abandonner la cause de l'Italie, et s'offrant même à aller jusqu'en Algérie donner lui-même l'explication des motifs secrets qui l'ont poussé à faire ce qu'il a fait pour le salut de la Péninsule."

SYRIE.—On écrit de Beyrouth, le 31 août:

Fuad pacha fait son devoir et il le fait bien, grâce à la présence des troupes françaises. Le pays redevient calme et les chrétiens, qui, pendant la panique, s'étaient enfuis à Alexandrie, Athènes, Syra, Malte ou Corfou, rentrent en grand nombre. La force française ici se compose de 5,000 hommes. On en attend 1,000 autres. Le demi escadron de 1er hussards a d'excellents chevaux d'Alger. Nous avons aussi un demi-escadron de spahis. Les musulmans syriens sont très étonnés de voir de vrais croyants (il y a beaucoup d'Arabes dans les spahis) servir sous les infidèles. Toute la cavalerie sera sous les ordres du colonel Boissot, des chasseurs d'Afrique. Les zouaves inspirent un égal étonnement à la population indigène de Beyrouth; elle croit que ces soldats, qui portent le turban, sont des musulmans d'un pays dont elle ne comprend pas le langage. Le train militaire, avec son service de mulets, est si bien organisé, qu'il fait l'objet de l'admiration générale. En un instant, les Français pourraient faire avancer leurs forces dans l'intérieur avec un mois de vivres.

Depuis l'arrivée des Français, la population a repris confiance. Le commerce se ranime. Sans l'occupation française, si Fuad pacha, ni les autres autorités turques n'auraient pu procéder aux exécutions rigoureuses qui ont eu lieu. Abd-el-Kader a montré un dévouement au-dessus de tous les éloges. Le général français, M. de Beaufort d'Hautpoul, part aujourd'hui pour Damas, désirant voir Fuad pacha et concerter avec lui des mesures dans l'intérêt de la sûreté générale du pays. Un officier du commissariat français, avec 30 ou 40 soldats, est parti de Beyrouth pour Damas, afin d'y tout préparer pour l'arrivée des troupes françaises qui y sont attendues. (*Daily News.*)

ANGLETERRE.—Voici l'article du *Morning Post* mentionné par le télégraphe:

"Nous ne croyons pas à l'existence d'une coalition contre la France, mais si l'on pouvait inaugurer un moyen de faire revivre les coalitions formées contre la première république française et le premier Napoléon, ce serait en offrant à l'Europe la perspective d'une série de difficultés politiques arrangées à l'aide de cessions successives de territoires. L'absurdité de ces folles combinaisons existe encore plus aux yeux quand on se rappelle que les plus graves dangers dont l'Italie est en ce moment menacée proviennent directement d'une cession qui a été déjà faite.

"L'antagonisme entre le comte Cavour et le général Garibaldi est dû à la transmission de la Savoie et de Nice, et c'est là aussi ce qui l'a envenimé, ce qui a mis le général patriote en défiance à l'égard du ministre patriote; voilà pourquoi celui-ci craint l'influence croissante de son adversaire, tout en faisant voir qu'il poursuivent également un but patriotique. L'admiration qu'ils professent pour le roi Victor-Emmanuel et le dévouement qui les attache à sa personne, n'empêchent pas qu'il y ait entre eux une divergence de vues déjà fort grande, et qui peut, quant aux moyens d'atteindre sûrement ce but, rendre tout rapprochement impossible.

"Déjà nous avons approuvé l'occupation des Marches par les troupes de Victor-Emmanuel. C'était un acte inévitable si la Sardaigne devait conserver le prestige et l'influence morale qu'elle a jusqu'ici exercées sur les affaires de l'Italie. Si le mouvement italien continue de procéder avec ordre, discipline et sagesse, et s'il triomphe, la même énergie politique et morale qui a présidé à son origine doit le diriger et le gouverner jusqu'à la fin.

"Tout en admirant le génie militaire et le patriotisme désintéressé de Garibaldi, le gouvernement sarde peut, non sans raison, n'avoir pas foi dans la sagacité politique et la prudence des conseillers dont Garibaldi est entouré; il doit voir avec un vif déplaisir qu'on veut l'engager dans un système de conduite qui pourrait bien mettre les troupes italiennes régulières ou irrégulières aux prises avec le corps d'armée qui occupe Rome. En occupant elle-même les Etats pontificaux, la Sardaigne a prévenu la nécessité qu'ils fussent occupés par Garibaldi. Elle aura plus probablement raison du pape, quand, à l'exception de Rome, et de ses environs immédiats, il n'aura plus rien à prétendre. Ceci est déjà beaucoup.

"Si l'Autriche, à présent, respecte le principe de non-intervention, c'est tout simplement parce qu'elle ne peut faire autrement. Mais elle serait trop heureuse de saisir la première occasion d'entrer de nouveau en campagne avec des chances raisonnables de succès. La dispersion et l'anéantissement de l'armée de Lamoricière débarrassent d'un obstacle l'action de la politique sarde. La présence de cette armée perpétuait l'oppression du peuple romain. Elle provoquait et nécessitait tout à la fois la marche en avant de Garibaldi.

"Tout difficile qu'il est de voir un moyen d'arriver à quelque arrangement satisfaisant à l'égard de Rome elle-même, la difficulté se trouve considérablement diminuée avec l'Ombrie et les Marches, maintenant au pouvoir d'un monarque italien et populaire, mais les chances auraient été bientôt si Garibaldi venait à tenter de renverser à exécution son dessein de proclamer l'annexion du haut du Quirinal. En d'autres termes de déclarer la guerre contre la France.

"Il est impossible de douter de la loyauté de Garibaldi. En consentant au champ la flotte napolitaine à l'amiral Persano, il a donné la preuve la plus éclatante de sa résolution d'agir loyalement et complètement dans l'intérêt du roi Victor-Emmanuel. Mais autour de lui sont des gens qui aimeraient mieux voir toute l'Italie sacrifiée que de céder un iota de leurs chimères intéressées. Parce que Garibaldi a conquis la Sicile et Naples, ils voudraient marcher ... qu'il peut faire avec succès la guerre contre l'Autriche ou la France, ou même contre les deux puissances.

"Ils oublient qu'il y a une grande différence entre avoir affaire à des armées et à des ... mal payés ... tilité d'un corps d'armée français .... ils ont oublié encore que les armées ... seulement ... ils oublient encore que les soldats français et la nation française seraient entraînés à venger le moindre insulte faite à leur drapeau. Ils oublient qu'au premier indice d'une rupture réelle avec la France, l'Autriche, que n'arrêterait plus le souvenir de Magenta et de Solferino, prendrait aussitôt les armes et il serait une vengeance terrible des humiliations passées.

"Ils oublient par-dessus tout ce qu'il leur importerait tant de se rappeler, à savoir que l'Italie elle-même serait divisée en deux camps hostiles, que les troupes disciplinées du roi Victor-Emmanuel auraient à combattre les volontaires enthousiastes commandés par Garibaldi, et que la lutte fratricide de l'armée d'action et de l'armée de l'ordre aboutirait à l'épuisement et à la ruine de la commune patrie. Pour soustraire l'Italie à de semblables calamités dont l'Europe tout entière ressentirait les effets, il faut mettre tout en œuvre, et nous sommes convaincus que les hommes d'Etat de l'Angleterre n'épargneront rien pour cela.

"Mais le premier devoir de nos hommes politiques et de la presse anglaise est d'éviter scrupuleusement tout ce qui peut accroître les dangers et augmenter les embarras de cette question si compliquée, car, tout grands qu'ils sont déjà, ils atteindraient des proportions gigantesques si on venait à proposer sérieusement de les arranger par la cession de nouvelles provinces et de nouveaux duchés.

FAITS DIVERS.

—On lit dans le *Phare de la Manche*, journal de Cherbourg:

"Dimanche 9 septembre, vers cinq heures et demie du soir, une secousse assez sensible de tremblement de terre a été ressentie à Cherbourg. Le mouvement ondulatoire a paru se diriger du sud au nord."

—Nous lisons dans le *Droit*: La nuit dernière, vers une heure du matin, un individu, passant brusquement par le guichet de l'Echelle, était parvenu à s'introduire dans la cour des Tuileries. Là, il s'écria: "A moi, mes soldats invincibles! suivez votre empereur, l'empereur de la terre; marchons à la conquête de l'univers! Il ne doit plus y avoir qu'un seul temple, un seul monarque, une seule langue; tous les peuples ne feront qu'un seul homme!"

On a eu beaucoup de peine à s'emparer de ce fou, qui voulait à toute force pénétrer dans les appartements. C'est un jeune homme de vingt et un ans, nommé L......, exerçant la profession d'ébéniste et demeurant dans le quartier de la Râpée. Le commissaire de police devant qui il avait été envoyé l'a fait conduire à la préfecture, où des mesures seront prises pour qu'il soit admis dans une maison d'aliénés.

—On écrit de Genève au *Salut public* de Lyon:

"Un journaliste, nommé Bonjour, s'était permis de faire un récit peu respectueux du voyage de l'empereur dans le Chablais et le Faucigny.

"Mercredi matin, un de nos compatriotes, M. de Gercourt, de Bonsa, dit-on, et ancien officier supérieur, se présentait au domicile du journaliste auquel il demandait raison de l'insulte faite à son empereur. En acceptant le cartel, le sieur Bonjour exigea le choix des armes, qui lui fut accordé.

"Hier matin, jeudi 13, les parties se rencontraient au bois de la Batie, situé à une lieue environ de Genève. M. de Gercourt était assisté de MM. Bertin et Ducros, négociants estimés de la place. Son adversaire avait choisi pour témoins MM Le Chevalier et Wery.

"Le duel a eu lieu au pistolet, au premier feu, personne n'a été touché; mais au second, le nommé Bonjour a reçu, à trente pas, une balle qui lui a fracassé l'épaule, sans cependant mettre sa vie en danger.

"Tout s'est d'ailleurs passé dans les règles de la plus stricte loyauté.

"Agréez, etc. AUGUSTE BERNEZ."

—A qui n'est-il pas arrivé de se trouver sous le vent d'un priseur au moment où il aspirait sa prise, et de recevoir dans les yeux une partie de la poudre destinée à ses narines. Il est rare que le priseur, en pareil cas, manque rarement d'assurer ses victimes que cela éclaircit la vue. Néanmoins, quiconque y a été pris tient peu à renouveler l'expérience, et la piscée de tabac prise en plein air inspire généralement une défiance salutaire. Nous avons même vu un mauvais plaisant ouvrir son parapluie pour se garer d'un monsieur qui prisait dans la rue. Le farceur, lui, n'est pas l'objet d'une terreur pareille; pourtant il a aussi des inconvénients analogues et plus sérieux encore, témoin l'exemple que voici:

Hier, dans l'après-midi, deux jeunes gens MM. L.... et M...., se promenaient sur la terrasse d'une maison de la rue de Rivoli en fumant et en causant de choses diverses, lorsqu'un coup de vent enleva la cendre brûlante du cigare de M. L.... et l'envoie dans l'œil gauche de son voisin. Au contact de la poudre corrosive qui lui produit le même effet qu'un fer rouge, M. M.... porte la main à son œil en poussant un cri et se met à courir de long en large comme un fou. "Qu'as-tu donc? que te prend-il?" s'écrie aussitôt M. L.... qui ne comprend rien à ceci. Mais le jeune homme est en proie à des tortures telles qu'il ne peut répondre d'abord, et ce n'est que par mots entrecoupés qu'enfin il peut expliquer ce qui lui est arrivé.

Dès lors, M. L.... essaye de basiner l'œil de son ami, mais celui-ci ne peut rien endurer, et quand le médecin que l'on était allé chercher arriva, on fut obligé de tenir à quatre le pauvre patient pour lui faire subir le premier pansement.

[illegible] au résultat de cet accident, on ne sait encore si les organes visuels sont sérieusement attaqués; cela dépend du degré d'incandescence que se trouvait la cendre du cigare.

LA VILLE D'ANCONE.—Le *Moniteur de l'Armée* donne la description suivante de la ville d'Ancône qui vient d'être prise par les piémontais:

"Ancône, chef-lieu de la province de ce nom, délégation de ce nom, est située sur l'Adriatique, à environ 220 kilomètres de Rome.

"La côte des Etats de l'Eglise, dans la mer Adriatique, embrasse tout le littoral compris entre l'embouchure de la rivière Tronto et la pointe de la Maestra, c'est-à-dire environ 180 kilomètres.

"Le port d'Ancône se trouve au centre; il est le plus important, le plus sûr et le seul grand port que possède le Pape sur la mer Adriatique et qui puisse recevoir des navires d'un fort tonnage. Situé sous la ville, qui s'étend en amphithéâtre au pied d'une haute terre, il a la forme d'un fer à cheval; toute sa partie Est se trouve bordée de quais et de murs qui l'isolent de la ville; il est protégé par un môle de 700 mètres de longueur, à l'extrémité duquel mouillent les navires d'un fort tirant d'eau. Sa profondeur varie beaucoup, et quoique le gouvernement le fasse continuellement draguer, pour empêcher l'accumulation des sables, l'envasement est son grand défaut.

"La ville d'Ancône, bâtie sur la pente d'une colline remarquable par la blancheur de son terrain, s'élève entre deux montagnes; sur celle du sud se trouve la citadelle, qui défend la ville et le port; sur celle du nord on voit l'église de Saint-Cyriaque. La place est bien fortifiée et son arsenal est regardé avec raison comme le plus important des Etats romains. Elle renferme environ 25,000 habitants. Son port centralise presque tout le commerce de cette partie de l'Adriatique; on y fait un commerce considérable en blé, soie et laine; on y fabrique une grande quantité de filins de toute espèce pour les bâtiments."

—On mande de Constantinople, 29 août, au *Wanderer*:

"On a trouvé il y a quelques jours, dans le palais impérial de Dolma Bagtche, vers minuit, un homme inconnu, d'un aspect tout particulier, qui se promenait dans le salon attenant à la chambre à coucher de Sa Majesté. Sur un cri de la femme esclave qui gardait Sa Majesté, il fut arrêté par les eunuques. Conduit le lendemain devant le juge, il simula la folie, mais on ne croit pas qu'il soit aliéné. Quelques uns le prennent pour un voleur, d'autres pour un assassin qui voulait attenter à la vie du Sultan."

—Un des plus curieux spécimens de la presse dans l'Amérique du Sud, c'est assurément celui que publient les *Geographische Nachrichten* de Petermann, dans leur dernier supplément, un exemplaire du journal politique et littéraire de la province de Catamarca dans les Andes, qui paraît sur papier tantôt blanc, tantôt bleu, tantôt rouge, tantôt vert, tantôt jaune, suivant que sa provision de papier est de telle ou telle couleur.

—Un vol très important, dit le *Courrier de l'Eure*, a été commis dimanche soir à Vernon, au préjudice d'un marchand boucher de cette ville, M. Poilet. Pendant qu'il était allé avec sa famille voir le feu d'artifice qui se tirait à l'occasion de la foire de Vernon, on s'est introduit chez lui et on lui a soustrait une somme de 30,000 fr. en or et en billets. Jusqu'à présent on ne connaît pas l'auteur de ce vol audacieux. On a retrouvé dans la maison un manche d'outil qui a dû servir à fracturer les portes. M. Poilet devait, nous assure-t-on, payer prochainement un immeuble qu'il vient d'acquérir, et peut-être cette circonstance n'était-elle pas inconnue du malfaiteur.

☞ UNE DES MALADIES LES PLUS COMMUNES et en même temps les plus douloureuses auxquelles l'homme est sujet, s'appelle la fièvre ou frisson. La Faculté a longtemps cherché en vain un remède efficace, que le Dr J. Hostetter, médecin célèbre, a enfin trouvé. Le demande toujours croissante de son Amer, et le succès que cette préparation a partout obtenu, lui ont valu une renommée que n'égale celle d'aucun autre remède de ce genre. C'est sans contredit ce qu'il y a de mieux pour la fièvre et frisson.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands.

1 oct—6f

La Santé
Est plus précieuse que les rubis.

Mais, si l'on en croit les annonces que publient les journaux, tout le monde peut se bien porter. Les remèdes vantés sont innombrables... chacun de ces remèdes est supérieur à celui qui l'a précédé.

L'ELIXIR DE WRIGHT

[illegible] ... les pharmaciens des Etats-Unis et du Canada.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., Seuls agents pour le Sud, Rue de Chartres, Nos 21 et 151.

8 oct—6f

Vous pouvez arrêter cette affreuse toux EN EMPLOYANT LE SIROP DE MURES SAUVAGES ET DE GOUDRON DU DR DAVIS.

[illegible]

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., Seuls agents pour le Sud, Rue de Chartres, Nos 21 et 151.

8 oct—6f

ATTENTION.

☞ N. Vignié encantera vendra aujourd'hui à la Bourse St-Louis, 40 esclaves de choix [illegible] ... titres libérale.

VENTE A TERME

☞ Linge fin, Chemises, Caleçons et Foulards.—L'attention particulière ... grande vente de ... E. Roger & Co, Nos 45 et 47, rue de la Vieille-Levée.—Conditions, au-dessus de $200, 90 jours de crédit.

☞ Vincent & Co vendront, ce matin, à 10 heures ... à leur magasin d'encan, rue de la Douane, No 38, des marchandises sèches importées récemment ...

☞ Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan, par Bernard Turpin, de 25 balles tabac en feuilles, de la Havane, qui aura lieu aujourd'hui, à midi, au magasin de M. A. Costa, No 16, rue de la Douane.

L. BOUDRO.
Successeur de J. VINCENT.

Encoignure Canal et Carondelet.

A l'honneur d'informer les dames et ses clients que LUNDI, 15 courant, il ouvrira son

Salon de Lunch pour Dames

où l'on trouvera constamment, pendant l'hiver, une variété de mets froids tels que

GALANTINES, TRUFFEES, DAUBES FROIDES, JAMBONS, SAUCISSONS DE LYON, PATES TRUFFEES etc.; CHOCOLAT, CAFE, CREMES A LA GLACE, BISCUITS GLACES, VINS DE TOUTES SORTES et UNE VARIETE DE METS CHAUDS préparés par M. BOUDRO.

M. BOUDRO sollicite respectueusement une continuation du patronage libéral qui a été accordé jusqu'à ce jour à la maison VINCENT.

Toutes les commandes pour SOIREES, MARIAGES, BANQUETS, SOUPERS, DEJEUNERS et DINERS seront exécutées de la manière la plus satisfaisante.

Les ordres pour la campagne seront également remplis avec ponctualité et promptitude. 13 oct—1m

Découverte importante.
Nouveau produit pour couvertures de maisons, steamboats, chars de chemins de fer, etc.

A l'épreuve du feu et de l'eau!

ON désire trouver un associé pour l'exploitation de cette découverte. On cèderait également les droits de patente pour un ou plusieurs Etats. S'adresser à F. A. LETOURNEUR, 66, rue de la Douane. 13oct—1m

Changement de local.

PIAGGIO & VIOSCA Jr ont transporté leur magasin de la rue Conti, No 20, à la rue Vieille-Levée, Nos 60 et 62, entre les rues Conti et Bienville. 13oct

TENEUR DE LIVRES.

UN bon teneur de livres se chargerait encore des écritures d'une ou deux maisons qui ne demanderaient qu'une ou deux heures par jour, ou bien il pourrait entreprendre des copies ou n'importe quelle autre travail. Adresser book-keeper à cet office. 13oct—3

MOUCHOIR.

UN mouchoir de dame en batiste, avec deux initiales brodées, a été laissé hier au bureau de l'*Abeille*. La personne à qui il appartient peut venir l'y réclamer. 13oct

Bière française de E. Bobée.

LES amateurs sont informés qu'ils trouveront ce Lager Beer français de E. Bobée dans les établissements suivants:

BARBEAU, rue Royale.
RUBIS, rue de la Commune.
SANTINI, rue Gravier.
FABRA, encoignure St-Louis et Passage de la Bourse.
KELLY, Eagle Coffee House.
OPERA HALL, sous le théâtre de l'Opéra.
CHEWART, encoignure Bourbon et Dumaine.
LOWER, salon de bière rue d'Orléans.
EUG. LOREAU, rue Bienville entre Chartres et Levée.

CAMILLE LACOSTE seul agent. 13 oct. 209 rue Royale coin Dumaine.

VINS rouge et blanc en caisses: 750 caisses vin rouge St Julien Martinet, 400 do Margaux do, 21 do vin blanc Haut Sauterne, Ch. Serris, en débarquement du navire John Carver, arrivé de Bordeaux, à vendre par F. PLANSAN, 13 oct, Vieille Levée, Nos 26 et 40.

BI CARB DE SOUDE—500 barillets de la marque Deacon; Champagne—40 caisses champagne bonne qualité, en grandes et demi bouteilles. Absinthe suisse—150 caisses de la marque E. Pernod. Indigo et tartrale. Eau de-vie de Cognac—100 colis de toutes les marques connues en 1/4 1/8 et 1/16 de pipes dans les chais de la Douane, à vendre par W H VREDENBURGH, 13 oct, 35 Vieille Levée.

CHANDELLES patentées de Judd—20 caisses chandelles en caisses, à vendre au prix de New-York par l'agent, W H VREDENBURGH, 13 oct, 35 Vieille Levée.

MOUTARDE FRANÇAISE—40 caisses moutarde de 48 flacons chaque, d'importation récente, à vendre par W H VREDENBURGH, 13 oct, 35 Vieille Levée.

COUTEAUX A CANNES.

REÇU directement de la manufacture—150 douzaines couteaux à cannes, modèles nouveaux et nouveaux et de qualité supérieure étant très légers, à vendre par ROUSSET & GENIN, 85, Canal près Chartres. 12oct

Aux marchands de Comestibles.

REÇU par le Bienville—24 douzaines outils pour ouvrir les boîtes en ferblanc, hermétiquement fermées, et convenables aux familles et restaurateurs, à vendre en gros et en détail par ROUSSET & GENIN, 85, rue du Canal, près Chartres. 11 oct

Aux courtiers de sucre.

REÇU par le steamer du Nord—12 douzaines vrilles à échantillonner, de toute longueur. A vendre en gros et en détail par ROUSSET & GENIN, 85, Canal près Chartres. 11 oct

Serrures françaises, Capsules, &c.

200,000 capsules, marque G. D., en petites et grandes boîtes. 100,000 capsules bombées, E. I. Aussi—10 caisses serrures françaises, bonnes qualités assorties, 4, 5, 6 pouces. A vendre par caisse ou en détail, chez ROUSSET & GENIN, 85, rue du Canal, près Chartres. 12 oct

SUCRE DE LA HAVANE—En débarquement et à vendre par les consignées: 348 caisses sucre pour graisser. S. DE VISSER & Co., 84, rue des Magasins. 12 oct

SUCRE de la Havane—350 caisses sucre blanc et jaune, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co., 84, rue des Magasins. 12 oct

EN débarquement du navire Mount Vernon, arrivé du Havre: 100 caisses Vermouth Noilly, Prat & Co, 150 paniers huile Jas Plagniol, 24 quarts, 20 dito 11 onces, à vendre par E. LAMBERT, 12 oct, 52, encoignure 52, rue des Magasins.

NEUFCHATEL: NEUFCHATEL.—En magasin 60 douzaines Neufchâtel, du navire Bamberg, à vendre par CAMILLE LACOSTE, 209, coin Royale et Dumaine. 11 oct

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Dimanche, 14 octobre 1860. Troisième représentation extraordinaire donnée par les AMATEURS, avec le concours de M. Dietrich, Mmes Leguignez, Florentine, Mathilde.—FRANCE ET ESPAGNE, drame en 4 actes, de M. L. P. Canonge.—LE PHILTRE CHAMPENOIS, vaudeville en 1 acte. Prix des places.—Parquets, Loges de Premières et Secondes, $1; Baignoires, 75 cents; Parterre, 50 cents; Troisièmes, 25 cents. 11oct

THEATRE ST-CHARLES.

Les Campbell Minstrels,
Pendant une semaine

A partir de SAMEDI soir, 13 du courant. Spectacle nouveau tous les soirs. Danses, pièces et chansons comiques, &c. 13oct

ACADEMIE DE MUSIQUE

La fameuse troupe des artistes MENESTRELS DE RUMSEY ET NEWCOMB. SAMEDI et DIMANCHE soir, 11 et 12 octobre.—Début de Mlle Hernandez—LALA ROOK—THE PET ELEPHANT—THE ZOUAVE RECRUITS—WHO STRUCK BILLY PATTERSON—THE LONE STAR. ADMISSION, 50 cts; enfants et domestiques, 25 cts. Les portes s'ouvrent à 6 heures et demie et le rideau se lève à 7 heures et demie.

☞ N. B.—Les représentations des samedis à midi cesseront jusqu'à nouvel ordre. 13oct

Ouverture de la saison des BALS.

Premier Grand Bal Paré des Citoyens et des Pompiers,—Pour être donné par—LA COMPAGNIE DE POMPIERS D'ORLEANS No 21, à Odd Fellows Hall, SAMEDI SOIR, 10 novembre 1860.

—Directeurs:—

J. T. Monroe, Th. Parker, Webster Long, A. Bellanger, D. Bradbury, P. O'Keefe, P. T. Haunch, Jr., L. J. Backwell, K. Maurer, J. Foster, J. Gibney, R. Ardoville, L. Power, L. Roberts, A. Sambola, F. Flood, R. T. Marchildo, Ph. McCabe, A. Richard, W. Marks, A. Mondelli, Jr., F. Gelor, J. Thomas, Chs. Galliagan, Ch. Madden, G. Letzinger, W. D. Richardy, M. Carroll, A. A. Lipscomb, Ubo Everchade.

Comité d'Arrangements.

A. Mondelli, G. Dole, T. Mehart, L. V. Fraag, H. Dagot, Ph. Hoffman, F. Gramer.

Commissaires de la salle, comité de réception:

J. Baggs, A. Bambout, K. Maurer, F. Schneider, A. Mondelli, Jr, G. Dole, F. Osmour.

Pour les billets d'invitation pour dames, s'adresser au comité d'arrangements. Aucune dame ne sera admise sans un billet d'invitation. Prix du billet, $1 50. 10 oct

NOUVEAU MAGASIN.

J. LUDOWIG, Marchand Tailleur,
ci devant RUE ROYALE,

ANNONCE à sa clientèle et au public qu'il a ouvert un magasin de nouveautés pour habillements d'hommes, au No 112 rue COMMUNE, entre les rues St Charles et Carondelet.

Stock de Nouveautés
Pour habillement d'hommes.

M. J. LUDOWIG, marchand tailleur, rue Commune No 112, entre les rues St Charles et Carondelet, en face de l'Hôtel St-Charles, dont l'ancien magasin a été détruit par le feu de la rue Royale, arrivant de Paris avec un assortiment complet de nouveautés, pour habillements d'hommes, invite sa clientèle et les fashionables à vouloir bien venir examiner son nouveau stock pour s'assurer du bon goût dont il a fait preuve ... 13 oct—1m

ST-AMAND & ST-CYR,
57......RUE BOURBON......57

ANNONCENT respectueusement aux dames qu'ils feront LUNDI, 15 COURANT, l'ouverture de leur bel assortiment de MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER, reçues par les derniers arrivages d'Europe du Nord; ils appellent l'attention de leur clientèle sur leur grand choix de nouveautés parisiennes pour robes, et leurs confections ... Equipement du choix de parfumeries très fines de Lubin, Guerlain, Violet, Demarson, Coudray, &c. &c. &c. 13oct—1m

Bureau de Santé.

Nouvelle-Orléans, 10 octobre 1860.

LE conseil de santé, tenu hier soir, a adopté la résolution suivante et ordonne sa publication.—Arrêté: que du présent date et après la publication de cette résolution ... la quarantaine cessera .... 11 oct—3

AVIS AUX EXPEDITEURS de fret par le Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

A partir de lundi prochain, le 15 octobre 1860, le fret sera reçu au nouveau magasin de dépôt du ... pont Magnolia ... Tout autre fret sera reçu de 7 heures A. M. à 7 heures P. M.

J. S. WILLIAMS, Surintendant général. 12 oct

Changement de domicile.

J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
194, rue du Canal,

PRES DE LA STATUE DE CLAY.

Afin de satisfaire sa nombreuse clientèle, a transporté son cabinet de dentiste dans une maison plus commode et une situation plus centrale. Sa réputation et son art se sont établis depuis plusieurs années en Louisiane, qu'il n'a pas besoin d'autre recommandation.

Consultations en français, en espagnol et en anglais. 11 oct

A VENDRE—La propriété portant le No 176 et située rue Columbus, entre Prieur et Roman, 3e District. Le terrain mesure 27 pieds et 3 pouces, face à la rue Columbus, sur une profondeur de 120 pieds et 3 pouces. Les améliorations consistent en une maison de quatre appartements, ... S'adresser au No ... 13oct—3f

AVIS.

LE petit pouvoir de vision connu sous le nom de PASCAL a déposé chez lui depuis quatre jours .... La personne qui le réclamera ... Manetelo, rue de Chartres No 234. 12 oct

MONTRE PERDUE.

PERDU, mercredi soir, sur les chemins, mardi dans ... près Bienville, ou de la rue du Canal ... une montre fine de Genève, en or, avec une chaîne et des sceaux en or. La personne qui l'aura trouvée est priée de la rapporter au magasin ... M. Alfred Bellanger, rue des Remparts, recevra une récompense libérale. 12 oct—3f

ALL—300 macarons ail nouveau, d'Espagne, qualité de choix, ... En magasin et à vendre à bas prix, pour clore une consignation, par FATJO & BRUNASO, 11 oct—1m, Rue Vieille Levée, Nos 244 et 246.

EN débarquement du navire Bamberg arrivé du Havre—300 paniers champagne, grandes et demi bouteilles, diverses marques, à vendre par X. LAMBERT, 12 oct, No 52 encoignure 62, rue des Magasins.

A vendre,

UNE machine avec son manège, pour la fabrication de chocolat, et une autre plus petite, ainsi que ses moules et accessoires. A vendre chez Adam, rue Conti, entre Levée et Chartres. 11oct

$20 DE RECOMPENSE.

Partie marronne l'esclave AIMEE, griffonne âgée d'environ 40 ans, taille 5 pieds environ, dents courtes et noircies. Elle appartenait anciennement à Mme Madeline Thomas et tout dernièrement à M. H. Durel. La récompense sera payée, au No 42, rue de Chartres ou 1er, à quiconque la logera à la geôle. 8oct—6f

A Louer,

Une bonne et agréable maison, au coin des rues Hôpital et Derbigny, ayant vue sur un vaste et magnifique jardin. S'adresser au jardin, au coin Bayou et Derbigny. 11 oct

A LOUER A BAIL.

Pour deux ans ou davantage, une excellente résidence, située dans la meilleure partie du Quatrième District, à l'encoignure des rues Camp et Third, avec écuries et autres agréments.

Un magnifique piano Erard à queue, deux voitures en parfait état, une paire de chevaux doux et bien dressés et une belle jument de selle sont à vendre. On peut les voir sur les lieux. Pour les conditions et les détails, s'adresser à BERNARD KOCK, Rue Carondelet, No 23. 11 oct

A Louer.

Dans la rue du Canal, No 121, à côté du nouveau magasin de Giquel & Jamison, quatre grandes chambres et une petite chambre y attenant, au deuxième, convenables pour un bureau ou pour une famille. On peut les voir aussi ... du côté de l'ombre, dans une des plus belles rues de la ville. S'adresser sur les lieux. 11oct—1m

ON DEMANDE

UN jeune homme de 15 à 16 ans pour travailler dans un magasin de marchandises sèches. S'adresser à TURCOTTE & BLANCAND, 11 oct, Encoignure Ste-Anne et Chartres.

Demande de place.

UN jeune homme énergique et industrieux demande un emploi. Il est expert en tenue des livres, actif et prompt comme correspondant, et ne craint pas l'ouvrage. Il parle et écrit parfaitement le français, l'anglais et l'allemand. Quelqu'un qui aurait besoin d'une personne de ce genre, soit dans une maison commerciale ou manufacturière, soit hôtel ou autre maison publique, conférerait une faveur spéciale en lui faisant connaître à X. Y., au bureau de ce journal. 11 oct—3f

Modiste.

ON a besoin d'une excellente modiste à qui il sera payé un salaire libéral. Ne s'adresser qu'autant que l'on a le talent nécessaire, à Mme TURNER, 11 oct—3, 157 et 160, Canal.

Demande de Modistes.

ON demande plusieurs modistes en chapeaux. S'adresser chez Mme Fabio, encoignure Hôpital et Chartres. 11 oct—3f

Mantelets en soie, de Paris.
Reçu tout récemment

Un autre choix de ces Jolis Mantelets de soie noire,

$5 00 et $6 la pièce, valant $10 00 et $15.

C'est le plus bel assortiment de Nouveaux genres de Paris,

Qui ait jamais été offert à la Nouvelle-Orléans à des PRIX SEMBLABLES.

Ouverture de Nouveaux Genres de Paris,

Paletots, Mantelets, Burnous,

Pelisses, &c., de soie noire,

de $12 00 à $30 00, valant de $20 00 à $40.

Manteaux de drap noir et en couleur, Zouaves, Redingotes, Paletots,

Et autres nouvelles formes,

De $5 00 à $30 00, valant de $10 00 à $35 00.

MANTELETS, PELISSES, BURNOUS, PALETOTS, ZOUAVES, &c, élégants de velours noir, des coupes les plus fashionables, porté actuellement à Paris, de $25 00 à $80 pièce.

Exposition

DES DERNIERES NOUVEAUTES DE PARIS, En Pelisses, Paletots, Manteaux, Burnous, Arabes, &c, de soie noire en riche et très élégants ET D'UNE TRES GRANDE ELEGANCE.

John Todd,
11 oct—3, rue de Chartres Nos 12 et 14

FUSILS FRANÇAIS.
Agence des Fusils de Perlet,
Chez A. TIGNIERES, Armurier,
48, rue St Louis.

REÇU par le navire Bedford, du Havre, un premier envoi de fusils, genre Lefaucheux, du prix de $15 jusqu'à $100. Comme solidité, élégance de formes et durée, ces fusils sont infiniment supérieurs aux fusils anglais, et comme prix, cinquante pour cent meilleur marché.

Les armes particulièrement ont reçu tous nos soins, l'intérieur et l'extérieur sont d'une exécution parfaite, et exempts des défauts qui nuisent à leur solidité et à leur durée.

Pour le gibier, les amateurs pourront les essayer à ... l'établissement. Assortiment de cartouches, plombs, carabines et révolvers d'armes en tous genres. 11 oct

Attention!

BELL KNIGHTS.

Les membres de ce Club sont priés de se rendre en uniforme à leur salle rue St-Philippe, entre Royale et Bourbon, à 7 heures précises, pour se joindre à la procession qui doit parcourir les principales rues du Deuxième District. Soyez ponctuels.

Par ordre du président, O. LEBLANC, secrétaire. 13oct

Ralliez-vous! Ralliez-vous!

☞ Tous les Clubs BELL & EVERETT, et tous les citoyens favorables à la cause, sont priés de se joindre au Club Mount Vernon au Mass Meeting qui aura lieu samedi soir, 13 du courant, à 7 heures et demie, au marché Ste-Marie.

Par ordre de Thos MURRAY, président. EDWARD S. COOK, secrétaire. 13 oct

POUR LA TOUSSAINT.
Grande exposition d'ornements pour tombeaux.

A vendre en gros et en détail, aux prix les plus modérés.

Chez O. LELIEVRE & Co,
174, rue Royale (ancien 210).

UN magnifique assortiment de couronnes en perles, — en immortelles, — en velours, — en feutre, — en perles, — en chenilles, — en crêpe, — en plumes; — de guirlandes composées des plus belles fleurs; — de fleurs pour jardinières; — d'arbustes et bouquets des plus variés; — d'apprêts pour faire les fleurs; — de croix en perles, en velours et en immortelles.

Un choix immense de corbeilles et vases blancs.

Une variété infinie de vases, formes nouvelles, de porcelaine, de poterie dorée antiques, de meilleur goût; de jardinières et corbeilles rustiques, nouveaux genres, &c.

11 oct

Professeur de Musique.

ON a besoin d'une dame bien recommandée pour enseigner la musique et le chant dans une institution de l'île de Cuba. Il lui sera donné un bon salaire. S'adresser à M. L. E. Forstall, au coin des rues St-Pierre et Remparts. 13oct

Un dentiste demande à louer

UN rez-de-chaussée ou un premier, entre Chartres Canal, Bourbon et Toulouse. Laisser l'adresse Hôtel d'Orléans, chambre No 9. 13oct—3

No 137, rue du Canal.

U. LAROUSSINI & Co
Ouverture, LUNDI, 1er octobre.

1,300 burnous, manteaux et mantelets du dernier genre, soit pour dames et enfants, de $1 50 à $75 00.

Les dames trouveront que ses marchandises sont à meilleur marché qu'on les ait jamais offertes sur place.

Mantelets pour enfants à $1 50
do de dames de $1 50 à $25
Burnous de $12 00 à $75 00

U. LAROUSSINI & Co., 1er oct, No 137, rue du Canal, tout près Touro.

Changement de local.

GIQUEL & JAMISON

Annoncent à leurs amis et au public, qu'ils ouvriront leur NOUVEAU MAGASIN RUE DU CANAL, No 136, MARDI, 16 du courant.

Ils fermeront celui qu'ils occupent actuellement à partir de vendredi, 12 du courant, pour cause de déménagement. 9 oct—6f

AVIS.

A. SAULET,
Rue de Chartres, No 34, entre Bienville et Douane,

ANNONCE à ses amis et au public qu'il a reçu des HABILLEMENTS D'HIVER pour hommes ... A. SAULET, Rue de Chartres No 34, entre Bienville et Douane.

Importation directe.
MARCHANDISES SECHES
Françaises, Anglaises et Allemandes.
DEBALLAGE D'ARTICLES D'AUTOMNE.

VENTE EN GROS SEULEMENT.

LE soussigné prévient ses clients et les marchands de la ville et de campagne qu'il vient d'ouvrir un riche assortiment de marchandises nouvelles arrivées par les derniers navires d'Europe, dont le choix et la variété ne laisseront rien à désirer.

J. LEVOIS, *RUE BOURBON, PRES CANAL, AU PREMIER.*

NOUVEAU MAGASIN,
FOURNITURES DE TAILLEURS
DUMAS Frères,
136......Rue de Chartres......136

ONT l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont fondé à la Nlle-Orléans, sous la raison de DUMAS FRERES, une maison pour l'importation et la vente des

Articles de toilette dans tous les genres pour hommes.

Leur assortiment comprend, entre autres

Draps des premières fabriques d'Europe

DOESKIN NOIR,

Casimirs doubles,

Etoffes pour pantalons,

Etoffes, soie et laine, pour gilets

Draps-cachemires,

Draps-mérinos,

Chemises confectionnées.

Ainsi qu'un choix complet de fournitures de tailleurs, qu'ils vendront aux prix les plus bas du marché.

☞ Les ordres de la campagne seront remplis promptement et avec la plus grande exactitude.

8 sept—6m—2pe

Aux Jardiniers.

ON a besoin d'un bon jardinier pour prendre charge d'un petit lieu de campagne et d'un jardin. Un homme marié, sobre et industrieux, pourrait trouver de grands avantages en cultivant à son profit huit ou dix arpents de bonne terre. Les meilleures recommandations seront exigées. S'adresser au No 79, rue de Chartres. 2 oct—6f on 12

Perdus ou égarés.

DEUX billets hypothécaires tirés par R. A. Prudhomme, à son propre ordre, endossés par lui, chacun, à 6 et 12 mois de date, portant 6 pour cent d'intérêt, de la date à l'échéance ... Le public est prévenu de ne pas négocier les dits billets car le paiement en a été arrêté. 9 oct—3

Café à vendre,

LE JACKSON HOUSE, situé à l'encoignure des rues Calliope et Clara, en face du dépôt du chemin de fer de Jackson. Il y a dans l'établissement des chambres confortables pour recevoir les personnes qui arrivent par le chemin de fer. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.

Changement de Domicile.

LE soussigné prévient le public qu'il a transféré son magasin du No 77 rue de la Vieille Levée au No 13 rue Conti, entre Chartres et Levée. FAURES & NORMAN. 6 oct

Changement de domicile.

LOUIS FALK, tailleur, annonce à sa clientèle et au public qu'il a transporté son magasin du No 196, rue Bourbon, au No 80, même rue, entre Bienville et Conti. 7juill—4m

Avis.

ON demande une bonne COUTURIERE parlant le français, pour le 1er novembre prochain. Aussi—Deux apprentis pour modes et couture. ED. PROIDEVAUX, rue de Chartres, 52, au premier. 1oct—1M

FROMAGE—Pâte grasse de première qualité, Gruyère, Tête de mort et Limbourg, en magasin et à vendre par DUNTZE & Co, Enc Royale et Conti. 5oct

LIQUEURS de Marie Brizard & Roger—50 caisses assorties en magasin et à vendre par DUNTZE & Co, Enc Royale & Conti. 5oct

JAMBONS DE WESTPHALIE—Venant d'être reçu par vapeur d'Allemagne—300 Jambons de Westphalie bien supérieurs, à vendre par DUNTZE & Co, encoignure Royale et Conti. 10oct

EN débarquement du navire Bamberg, du Havre—30 barils de 5 douzaines chaque, bière de E. Bobée, Montivilliers, à vendre par CAMILLE LACOSTE, Seul agent, 12 oct, 209, rue Royale, encoignure du Maine.

AVIS.

MESSIEURS les Docteurs FORMENTO, père et fils, ont transféré leur domicile à leur ancienne résidence, rue Bienville, 133, entre Dauphine et Bourgogne. Consultations de 1 à 3 heures. 8oct—1m

UN jeune homme connaissant le marché de la Nouvelle-Orléans, offre ses services à une bonne maison d'importation pour y être employé soit à la vente, soit à la tenue des livres et à la correspondance de la maison. Il fournira les recommandations désirables. S'adresser à la lettre L. 31. 5oct

No 145 et 147, RUE DAUPHINE.

MME MARIE CELESTE, offre à MM. les habitants et leurs familles des logements grandioses et plus nombreux que ceux de l'année précédente. Les personnes qui voudront de leur pension ou de leur patronage seront assurées de trouver chez elle un confortable qu'on trouvera difficilement ailleurs pour le service intérieur comme pour les divers avantages qu'offre sa maison. Les logements se paieront, par jour, par semaine ou par mois.

Mme MARIE CELESTE, rue Dauphine No 145 et 147, donnera les meilleures références, pour appeler ta confiance. 8 oct—1m

TAPIS. TAPIS.

BODET & GUEYDAN,

OFFRENT à vendre à GRAND RABAIS, un lot de TAPIS de tous genres, provenant des encans de New York, ainsi qu'un grand assortiment de DEVANTS DE CHEMINEES, PAILLASSONS, Tapis de Baise avec médaillon de toutes grandeurs, &c. &c. BODET & GUEYDAN, Maison Rouge, No 1, entre les deux marchés, le plus près du marché aux légumes, et encoignure Hôpital et Condé. 3 oct

Installations de Gaz, &c.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général, qu'il continuera les affaires de l'ancienne maison GRUCHEN & LOEFFLER, au No 136 (ci-devant No. 142) rue de Chartres, en son nom et pour son propre compte. En le remerciant du patronage passé, il espère que le même appui lui sera accordé. Il appelle l'attention toute particulière des personnes qui s'occupent d'installations de gaz, celle des entrepreneurs, des marchands de quincaillerie et du public sur le fort stock qu'il a en magasin et reçoit constamment. Ce stock comprend: candélabres, pendants, becs pour corridors, et abat-jours ... globes, abat-jour, etc.; tuyaux en fer et en composition, etc.

Convaincu qu'il n'y a au Sud aucune maison dont les qualités soient aussi grandes pour exécuter les commandes dans ce genre d'affaires, il prie les acheteurs de venir examiner ses marchandises ... CHARLES LOEFFLER. 7juin

DEMOCRATIE NATIONALE.

BUREAU DU COMITE EXECUTIF POUR L'ETAT DE LA LOUISIANE, Nouvelle-Orléans.

POUR PRESIDENT
STEPHEN A. DOUGLAS,
DE L'ILLINOIS.

POUR VICE-PRESIDENT
HERSCHEL V. JOHNSON,
DE LA GEORGIE.

Electeurs présidentiels:

Premier District—Col. MAUNSEL WHITE, Plaquemines, Electeur. CH. BIENVENU, St-Bernard, Substitut.
Deuxième District—PIERRE SOULE, Orléans, Electeur. W. G. MULLEN, Orléans, Substitut.
Troisième District—GUSTAVE LEROY, Jefferson, Electeur. DESIRE LEBLANC, Assomption, Substitut.
Quatrième District—J. DUNCAN STUART, Est Bâton-Rouge, Electeur. W. F. KERNAN, Est Feliciana, Substitut.
Cinquième District—Hon. JOSHUA BAKER, Ste-Marie, Electeur. W. W. WHITTINGTON, Rapides, Substitut.
Sixième District—Col. N. D. COLEMAN, Madison, Electeur. J. N. T. RICHARDSON, Morehouse, Substitut.

Par ordre du Comité Exécutif pour l'Etat de la Louisiane. G. W. MUNDAY, président. GEO. A. FOSDICK, vice-président. LOUIS DUFAU, secrétaire. 13 août—6 m

Glace à bon marché.

PAR suite de la grande quantité de glace sur place et attendue, les soussignés commenceront aux dépôts de glace Commerce, Poydras, Chartres, Chemin de Fer et Raffinerie, à partir du 20 octobre, la vente à cinquante cents les 100 livres sans livraison, ... quantités au-dessous d'un tonneau, et, par tonneaux, livré au même prix.

M. DOWNEY, L. LUCITE, L. DUTEL, F. M. JACOBS, T. SHEERIN. 6oct—1m

Office du bureau de santé.

Nouvelle-Orléans, ce 9 octobre 1860

A une assemblée du bureau de Santé, tenue le 3 du courant, le secrétaire a été requis de publier, dans plusieurs journaux de la ville, l'ordonnance municipale qui suit, savoir:

ORDONNANCE 123. Qu'aucun gardien de cimetière dans les limites de la ville ne recevra ou n'enterrera aucun corps, à moins que le porteur ne lui remettre un certificat de médecin licencié ou d'un magistrat, ou d'un coroner, contenant le nom, l'âge, le sexe et la couleur, la date de la mort, le lieu de la naissance, le nom du propriétaire ou du locataire de la maison ... règle ... la peine d'une amende de 25 piastres pour chaque violation ...

GEORGE W. DIRMEYER, Secrétaire du bureau de Santé. 5oct—6f

Externat de jeunes Demoiselles

Dirigé par Mme JULES GOUGUET

Rue Royale, près l'encoignure St Pierre No 93, au premier.

MADAME JULES GOUGUET, qui possède une longue expérience dans l'enseignement vient d'ouvrir, à partir du 1er octobre 1860 à l'adresse ci-dessus, un Externat dans lequel elle enseigne l'anglais, le français, l'histoire, la géographie, l'arithmétique, la musique, le piano, le chant, le dessin, la couture, tous les éléments indispensables à une bonne et solide éducation. Persuadée que sans l'éducation du cœur, l'éducation de l'esprit n'est jamais féconde et désireuse de ... le directrice ... à tous ses efforts pour former le cœur et l'esprit des Elèves qu'on voudra bien lui confier.

P. S.—On peut se procurer des prospectus à l'établissement ou aux librairies de MM. A. Chol et Lelievre rue Royale. 5oct—1m

Couvertes! Couvertes!

REÇU par les derniers arrivages d'Europe quarante balles de couvertes françaises de 1 à 20 pouces ... de Granier et Co, de Montpellier, à vendre par TURCOTTE & BLANCAND. 5 oct

AVIS.

DEPUIS le 1er août dernier MM. C. W. MEHLDAL et CHARLES T. DUGAZON sont intéressés dans les affaires de notre maison et chargés de notre procuration. Nlle-Orléans le 25 septembre 1860. EUG ROCHEREAU & Co.

MANTEAUX,
MANTELETS, BURNOUS.

THEO DANZIGER
Nos 228 et 230, Rue Royale,
Rue St-Philippe.

ANNONCE à ses amis et à sa clientèle qu'il a fait l'ouverture d'un grand assortiment de MANTEAUX et MANTELETS, en drap, soie et velours, et dernier genre.

VETEMENTS
A LA MODE
d'automne et d'hiver.

LEVITES en drap et casimir noir et couleur. Paletots do do do. Pardessus sacs et à taille do do do. Gilets en soie, velours, satin et casimir. Pantalons en casimir noir et couleur do do. Chapeaux feutre français gris et noir do de Jérôme double ante. do do de Magenta do fourreau Malakoff. —Aussi— Un grand assortiment de lingerie GRAMON & BAZE, 245 Vieille-Levée, près l'encoignure St-Philippe, 20 sept—6m

Ornements pour Tombeaux.

MICHON & DESPORTES,
Nouvelle-Orléans, rue Royale, 166.
Paris: Passage des Petites-Ecuries, No 3.

Cette MAISON, si connue par l'extrême modicité de ses prix, vient de recevoir un IMMENSE ASSORTIMENT DE COURONNES, CROIX, FLEURS, MEDAILLONS et autres ornements pour tombeaux.

3,000 couronnes de perles, avec ou sans inscriptions.
200 Croix
100 Guirlandes de perles et de fleurs
300 Couronnes de Perles, avec inscriptions anglaises
300 — d'immortelles avec ou sans inscriptions.
300 — de mousse, avec pensées
300 — de pensées.
300 — de velours et argent.
300 — de chenilles, avec ou sans inscriptions.
300 — de plumes, couleurs variées
300 — de feutre imperméable
200 — de fleurs blanches, bleues et lilas
300 douzaines de pensées, pour couronnes
200 paires de bouquets blancs, noirs, bleus et blancs.
300 paires de vases blancs, violets et noirs, avec emblèmes.
2,000 médaillons assortis de couleurs et d'emblèmes.
20 rames de papier noir glacé
200 boîtes d'immortelles.

Jamais cette maison n'avait eu à offrir un aussi magnifique assortiment que celui qu'elle vient de mettre en vente. 27 sep—1m

ON DEMANDE

UNE BONNE GARDIENNE parlant français, pour prendre soin de deux petits enfants. S'adresser à L. W. LYONS, Enc. St-Charles et Commune. 18sept

Charbon! Charbon!!

Charbons Pittsburgh, Anthracite et Cannell de Liverpool, à vendre aux plus bas prix du marché, par P. F. BERNARD, Passage de la Bourse, No 36, entre Douane et Bienville. 3 oct—2m

COLLEGE
Rue Dryades, entre Clio et Erato,
Dirigé par Charles Lavender.

M. LAVENDER a l'honneur d'annoncer aux familles et à ses élèves que la réouverture des classes aura lieu

Lundi, le 3 septembre.

Pour les Prospectus s'adresser au Collège ou à M. Cammack à la Banque des Citoyens. 31 août—3m

AVIS.

LA société qui a existé jusqu'à ce jour, dans cette ville, sous la raison Romagosa & Magi, est dissoute d'un commun accord depuis le 1er du courant.

F Romagosa continuera le même genre d'affaires, en son nom et pour son propre compte, et liquidera les affaires de la maison. Toutes les procurations données par nous et par F. Romagosa sont révoquées.

F. ROMAGOSA, JAYME MAGI. Nlle-Orléans, 5 juillet 1860. 7jt—4m

Bouteilles! Bouteilles!

250 paniers de 100 bouteilles chaque. En magasin et à vendre par A. CARRIERE & Co, 11sept, 37, Vieille-Levée.

Chemin de fer Illinois Central.

DEUX convois partent de Cairo tous les jours, le matin et le soir, à l'arrivée des convois de la Nlle-Orléans, et se relient directement avec toutes les lignes de l'Est et de l'Ouest.

Pour arriver à New-York..........3 jours et 6 heures.
" Boston..........3 jours et 12 heures.

Pour les tickets (pour tout le voyage) et les informations, on s'adressera au bureau du G. C. de fer de la N. O. de J. et du N., rue du Camp, No 119, et au bureau de la ligne du chemin de fer, rue du Camp, No 61.

W. P. JOHNSON, Agent général pour les passagers, à Chicago. W. R. ARTHUR, Surintendant général à Chicago. B. F. LONGLEY, Agent général au Sud, N. O. 6sept

ENTREPOT DE TAPIS.
Rue de Chartres, No 19.

NOUS recevons constamment de nouveaux tapis à ajouter à notre grand assortiment, tels que Médaillon, Wilton, velours, Tapis de Bruxelles, 3 plis, &c. &c. Toile cirée de toutes les largeurs, de toutes les couleurs et de tous les prix. Couvertures de tables et de pianos, Une grande variété d'abat jour, nattes. Nous offrons le tout aux PRIX COURANTS du marché. A. BROUSSEAU & Co.

GIQUEL & JAMISON,
Nos 16 & 18 Rue de Chartres,

REÇOIVENT par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, leur grand assortiment de marchandises d'automne et d'hiver, et fantaisie, cette saison, l'ouverture de tout ce qu'il y a de plus nouveau pour la saison, consistant en: Cachemires et Mousselines de laine unies et brodées, do do do petits dessins pour enfants. Popelines et Barèges brodés, Poils de Chèvre et Challys, Taffetas d'Italie [article nouveau], Soie noire en couleur, Indiennes françaises, anglaises et américaines, Percales unies et imprimées, Brillantés blancs et en couleur, Toiles françaises et d'Irlande, Toiles damassées, Nappes et Serviettes damassées, Damas laine et Damas soie et laine pour rideaux, Rideaux mousseline et bobinet, Bas pour dames et fillettes, Chaussettes pour hommes et enfants, Casimirs et cotonnades pour hommes et enfants et une quantité d'autres articles trop longs à énumérer.

ARTICLES D'HABITATION.

Couvertures, Kerkys, Linseys, Lowells, Denims, Cotonnades, Chemises et Bonnets laine pour nègres, qu'ils vendront au plus bas prix, afin de diminuer leur stock avant de déménager à leur nouveau magasin No 136 RUE DU CANAL. 11 sept—4 p s

VIN ROUGE ET VIN BLANC—200 caisses vin rouge bon ordinaire; 50 do vin blanc do. En débarquement de la barque Lizzie Boggs arrivée de Bordeaux, à vendre par FREAU & COUTURIE, 18 oct, Nos 31 et 33 rue Gravier.

ATTENDU incessamment de Marseille par le navire Mount Vernon—25 barriques Vin rouge, très corsé; 200 caisses Vermouth, Noilly, Pratt & Co; 100 caisses Huile d'Olive; 50 caisses Muscat de Frontignan; 25 caisses Cassis de Mont d'Or; 50 caisses Vermouth, Jonnet & Co; 20 do Rhum, à vendre par PAUL JUGE & FASSY, 27, rue St-Louis. 10sept

Ticket National de l'Union.

POUR PRESIDENT
JOHN BELL, du Tennessee.

POUR VICE-PRESIDENT
EDWARD EVERETT, du Massachusetts

ELECTEURS PRESIDENTIELS POUR LA LOUISIANE

Premier District Electoral. RIVIERE GARDERE, de St-Bernard, électeur. O. De FERRIET, d'Orléans, substitut.
Deuxième District Electoral. L'HON. RANDELL HUNT, de la N. Orl. électeur. JULES LAVERGNE, de la Nlle-Orléans, substitut.
Troisième District Electoral. CHRISTIAN ROSELIUS, de Jefferson, électeur. DUNCAN S. CAGE, de Terrebonne, substitut.
Quatrième District Electoral. J. O. FUQUA, d'Est-Feliciana, électeur. H. M. FAVROT, d'Ouest Bâton-Rouge, substitut.
Cinquième District Electoral. THOMAS H. LEWIS, d'Opelousas, électeur. VALSIN FOURNET, de St-Martin, substitut.
Sixième District Electoral. JOHN RAY, d'Ouachita, électeur. L'HON S. L. HODGE, de Caddo, substitut.

Chaque votant donne son vote pour SIX ELECTEURS dont chacun doit résider dans son District respectif. 16août—6m

QUARTIER GENERAL

Comité Exécutif d'Etat

Parti Constitutionnel de l'Union.

5 août 1860.

DES MASS MEETINGS auront lieu comme suit, dans toute la ville, avant l'élection présidentielle.

2me District—Place Washington, mercredi, 17 oct. Rive droite (Alger) samedi, 27 octobre. 1er District—A la statue de Clay (rue du Canal), lundi 5 novembre.

Des orateurs distingués harangueront ces assemblées. Les différents clubs attachés au Parti Constitutionnel de l'Union ou BELL et EVERETT et le public en général sans distinction de parti, sont respectueusement invités à y assister.

Par ordre du comité, M. MUSSON, Président. THOM CURRY, Secrétaire. 9 sept—1m

UNION GUARD.
DEUXIEME DISTRICT.

Ce club se réunit tous les VENDREDIS SOIR, à 7 heures et demie, dans la salle du bal d'ORLEANS, rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon. Tous ceux qui sont favorables à l'élection de JOHN BELL à la présidence et d'EDWARD EVERETT à la vice-présidence sont invités à assister aux séances et à se joindre au club.

Par ordre, R. D. HUBBARD, Secrétaire.

Chasseurs à pied de la Louisiane.

PREMIERE COMPAGNIE.

Assemblée Régulière.

LES membres de cette compagnie se réuniront DIMANCHE prochain, 14 du courant, à leur nouvel arsenal, "Loge de la Parfaite Union", rue des Remparts, entre Dumaine et St-Philippe, à 11 heures précises du matin, pour affaires de la plus haute importance.

P. O. PETROUX, Sergent-Major. 13oct—2

Nova Sociedade Lusitana de Beneficencia de Nova Orleans.

ASSEMBLEA GERAL ANNUAL.

Conforme o artigo VIII verço 10 dos nossos regulamentos, a Assemblea annual desta Sociedade tera lugar em sua sala, esquina das ruas Greatmen e Elysean Fields, SEGUNDA FEIRA, 15 do corrente mez, as 6 horas da tarde em ponto.

Se recommenda a todos os membros de estarem presentes, para se tratar de assumptos mui importantes, e se dará lectura aos Reportes Annuaes. Os novos Officiais elegidos serão installados, e se tratara do proximo Anniversario.

Per ordem do Sr Presidente. ANTHONY SAMBOLA, Secretario. 12 de octobre

Nouvelle Société Lusitane de Bienfaisance de la Nouvelle-Orléans.

Assemblée annuelle générale.

CONFORMEMENT à l'article VIII, Section 10 de la Constitution, l'assemblée annuelle de cette société aura lieu dans sa salle, à l'encoignure des rues Grands Hommes et Champs-Elysées, LUNDI PROCHAIN ... les membres ... invités ... Par ordre du Président, ANTHONY SAMBOLA, Secrétaire.

Società Italiana di Mutua Beneficenza.

I MEMBRI di questa società sono pregati ad intervenire all' assemblea generale che avrà luogo Domenica, il corrente, alle 11 ore A. M., al solito locale, No. 128, strada Chartres.

Per ordine del Presidente, A. SOCOLA, Secretario. 12oct—2

DIRECTION DES ECOLES PUBLIQUES DU 2e DISTRICT.

Bureau du secrétaire

AUX ENTREPRENEURS

UN plan et un cahier des charges d'une maison d'école qui doit être bâtie dans le Deuxième District sont déposés au bureau et peuvent y être examinés. On recevra des propositions ... AUG CASSARD, secrétaire. 1er octobre—15

TAXES D'ETAT.—Avis aux Contribuables

LES tableaux d'assessment du Premier, Deuxième et Troisième Districts représentatifs (Premier District municipal) seront exposés pendant vingt jours ... W. EMERSON, Recorder. 28 sept—20f

TAXES D'ETAT.
Avis aux Contribuables.

LES Tableaux d'Assessment du Douzième et Treizième Wards (Troisième District) seront exposés pour vingt jours ... au bureau du Recorder ... WEBSTER LONG, Recorder du 3me District. 1er oct—20j

AVIS AUX CONTRIBUABLES DU DEUXIEME DISTRICT.

AVIS est donné aux contribuables du Deuxième District de la ville de la Nouvelle-Orléans que les tableaux d'assessment de 1860 sont maintenant exposés ... ANATOLE BLACHE, Recorder du Deuxième District. 1 oct—20

Avis aux contribuables de la Ville.

LE Board de Surintendance d'Assessment se réunira au City Hall, lundi 15 ... jusqu'au 5 novembre ... pour examiner les tableaux ... JAS A. WATKINS, Secrétaire du Bureau des Surintendants d'Assessment. Nlle-Orléans, 25 août 1860. 28sept—20

ECOLE PRATIQUE
DIRIGEE PAR CH. CARON,
192, rue Dauphine, entre Ste Anne et Dumaine.
Méthode toute particulière.

CLASSES DU JOUR, de 9 h. à 3 h.—Connaissances usuelles; Anglais; Français; musique vocale; dessin. ETUDE de 4 à 5 h du soir pour les élèves du jour. COURS DU SOIR de 7 à 9 h.—Anglais; Français; comptabilité; mathématiques. 27 sep—1m

TAPISSERIE ET MEUBLES DE FANTAISIE.

E. FAY & MASSON,

Rue de Chartres, Nos 99 et 101, entre Conti et St Louis.

M. E. FAY, venant d'arriver d'Europe, les soussignés annoncent à leurs amis et au public en général qu'ils reçoivent en ce moment un grand assortiment de meubles riches, palissandre, acajou, chêne et autres meubles pour salons et chambres à coucher; tables de milieu et consoles ... glaces ... porcelaine ... Le public est prié de venir examiner les articles et d'en juger par lui-même. E. FAY & MASSON. 21sept—3m

AVIS.

M. PETIT DELAMARRE a l'honneur d'annoncer au public, qu'à partir du 1er octobre prochain, il ouvrira un magasin de CHAUSSURES, rue Toulouse, No ..., même bâtisse que le théâtre de l'Opéra, pour se livrer spécialement à la fabrication de la CHAUSSURE POUR HOMMES.

Parfaitement assorti par un envoi considérable de marchandises nouvelles, qu'il vient de recevoir de Paris, et d'être à même d'offrir les grands avantages, tant sous le rapport de la variété du choix que pour la solidité et la confection ... espère que le public voudra bien l'honorer de sa confiance. 23sept—1m

A LOUER,

La maison à deux étages, au coin des rues Rampart, Esplanade, avec toutes les améliorations modernes, y compris gaz, chambre à bain, hydrant, fourneau de cuisine. Prix du loyer seulement $50 par mois. Aussi, une grande résidence de famille sur le Chemin du Bayou, entre Derbigny et Claiborne, renfermant huit chambres dans le principal corps de logis et 6 chambres dans les dépendances, avec une grande cour et un grand jardin. Prix: $75 par mois, à louer jusqu'au 15 octobre. S'adresser sur les lieux, ou à W. F. CHAPMAN, 28 sep—4 nov, 29 Carondelet.

A louer,

L'étage supérieur de la belle et grande maison située rue Bienville, No 139, entre Dauphine et Bourgogne. Livraison immédiate. S'adresser sur les lieux. 5oct—1m

A LOUER

Le No 6, Maison Pontalba, rue St-Anne, possession immédiate. S'adresser à M. PEYCHAUD, au bureau de la Compagnie d'Assurance "Hope".

A LOUER

AU rez-de-chaussée, rue des Ursulines, entre Bourgogne et Dauphine, deux salons, divisés par une porte à coulisses, avec installations de gaz. On les louera, meublés ou vides. Pour plus amples informations, s'adresser au No 34 rue Toulouse, au 1er. 2 oct

A LOUER, à partir du 15 courant, le GRAND MAGASIN ou entrepôt, 28, rue Conti. S'adresser sur les lieux, au DE LE MONNIER

DIVERS en magasin—Vins en barriques et 1/2 do, cognac en 1/4 pipes et 1/8 do, Asperges en boîtes et 1/2 do, Whiskey Tuscaloosa en 1/2 barils, Whiskey en caisses de Sutton, Whiskey en caisse de Daly. A vendre par QUERBORNE & LANOSDORFF, 29 sep, 14 rue St-Louis.

EN débarquement du navire Mount Vernon, arrivé de Marseille—100 barriques Vin rouge de Marseille très corsé, première qualité, à vendre par PABLO GELPI & Co, 11oct, 290, rue Vieille Levée.

EN magasin—100 barriques Vin de Catalogne, très corsé, première qualité; 25 pipes Vin de Catalogne, très corsé, première qualité; 25 1/2 pipes Vin d'Oporto, très vieux, qualité supérieure; 25 1/2 pipes Vin Madère; 50 pipes "Old Sherry Wine" qualité supérieure; 10 1/2 pipes Majorca, double qualité supérieure; 50 barils gratiés pour les Canaries; 20 grosses Cartes espagnoles à jouer; 500 rames Papier à Cigarettes, 20 barriques Vin St-Vicente, vieux, qualité supérieure, à vendre par PABLO GELPI & Co, 11oct, 290 rue Vieille Levée.

SUCRE de la Havane—570 caisses sucre blanc, jaune et brun, en magasin, à vendre par E. TROISGROS, 18 rue de Douane. 11oct

SUCRE Havane—115 caisses sucre blanc et jaune, en débarquement du navire W. H. Prescott, de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, 18, rue de la Douane. 11oct

CIGARES—25,000 cigares des marques suivantes: Washington, Meridiana, El Aclarte, La Fe, Igualdad, Nicotiana, Prince of Wales, la Niña, Lucia la Criolla, ... en débarquement du navire W. H. Prescott, de la Havane, à vendre par BORNIO & BROMMER, 34, rue Gravier. 11oct

DEMANDE.

ON demande à acheter plusieurs esclaves, de l'âge de dix jusqu'à trente-cinq ans, pour la ville ou la campagne. S'adresser rue de la Douane, No 139, à Baroud ...

EN magasin—25 barils vin de Oporto, ... 20 barils graines de Canaries, 200 grosses cartes espagnoles à jouer, 200 rames papier à cigarettes, 150 barriques vin de Marseille très corsé, 200 jarres huile d'olive. A vendre par PABLO GELPI & CO, 290, Vieille-Levée.

PRINCIPAL ENTREPOT
de Balances de

Fairbanks,
et dépôts des COFFRES FORTS DE LILLIE, à l'épreuve du feu et des voleurs.

FAIRBANKS & Co. 1 oct—1m, No 93 rue du Camp.

AVIS IMPORTANT.

UNE EXCELLENTE **MACHINE A COUDRE** **pour $35**

Tous les perfectionnements! **SI PARFAITEMENT SIMPLE** qu'un enfant peut la faire fonctionner.

Elle est offerte avec confiance au public ET S'APPELLE *La MACHINE A COUDRE de WILCOX & GIBBS:*

DAVIS BROTHERS, Agents, No 60, rue du Calcutta. 1oct—1m

$65 EUREKA! $65
MACHINE A COUDRE, patentée, D'ELIAS HOWES,
Rue du Camp, No 3. AGENT E. L. NIMMO

LE public est prié de se rappeler que cette Machine est la seule qui, se vendant à bon marché, donne les mêmes résultats que les plus épaisses et les plus fines et dure des années ... TOUTES LES AUTRES ont toujours Patente ... 10juill—1m

Changement de domicile.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'ils ont quitté leur magasin "Maison Rouge" entre les deux marchés et fait l'ouverture d'un nouveau magasin de gros No 52 rue du Canal, où ils tiennent constamment en mains un assortiment considérable de marchandises sèches qu'ils offriront au plus bas prix et les marchands de la ville et de la campagne sont invités à visiter avant de les acheter ailleurs. TURCOTTE & BLANCAND. 1oct—1m 31

—AVIS—

Les soussignés préviennent leurs amis et le public en général qu'ils ont transféré leurs marchandises du Marché ... au No ... TURCOTTE & BLANCAND.

Scierie de Brashear-City.

CETTE scierie, située à Brashear-City, est maintenant prête à fournir du cyprès de toutes qualités, en quelques quantités que ce soit. Les commandes devront être adressées à la scierie ou aux consignataires, qui les rempliront promptement. BLANCHIN & GIRAUD.

Cigares de la Havane.

300,000 CIGARES de la Havane, en Dessous ... Regalia Britanica, Regalia de Londres ... marques les plus renommées ... EDWD J. HATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6.

Cigares véritables de la Havane.

J'AI en magasin et à vendre 600,000 cigares de la Havane, des meilleures marques ... EDWD J. HATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6. 25oct

HOTEL DES MARCHANDS,
A l'encoignure St Charles et Canal, **Nouvelle-Orléans.**

Le plus agréable et le mieux situé de la ville.

PRIX DE LA PENSION.

Par jour......$2
Par semaine......$12

Pour le repas seulement ......à par semaine. BREY & HALLER, Propriétaires.

GRAND DEBALLAGE.

MAISON RILLIEUX & REGGIO,
190 rue Bourbon.

NOUS avons reçu de Paris et de New-York, un grand assortiment de marchandises du dernier goût pour l'automne et l'hiver.

Notre stock comprend en partie les articles suivants: Barège anglais ... robes ... soieries, velours ... mouchoirs ... [illegible]

JAMES H. PUTNAM
Autrefois de la maison HALL, RODD & PUTNAM
Facteur de Coton et de Sucre,
EXPEDITEUR ET NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE.
1er août—1an, No 61, rue Carondelet

T. BACHELIER,
21 et 23, rue des Ursulines,

A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'il a reçu, par les derniers arrivages d'Europe, toutes les graines fraîches que la saison a déjà permis à ses correspondants de lui envoyer, et qu'il recevra successivement toutes les autres graines à leur maturité. 18 sept—3m

Bi-Sulfite de Chaux.

LE soussigné ayant été nommé agent et fabricant de la manufacture de Bi-Sulfite de Chaux de la rue Clara, comme successeur de MM. Marcelin & Rode, est prêt à fournir du Bi-Sulfite aussi pur et d'aussi bonne qualité que celui fabriqué par eux. Il sollicite l'appui des planteurs et des raffineurs. Les demandes devront être adressées au soussigné au dépôt de la manufacture, rue Conti, No 21. F. MARCELIN, agent. 14sept—3m

Raffinerie Carondelet
ET FABRIQUE DE BISULFITE

LES soussignés, seuls agents de l'établissement ci-dessus, sont prêts à fournir à leurs amis et aux habitants, du BISULFITE DE CHAUX de cette marque bien connue, ... au No 7, Front Levée, entre Douane et Bienville. AUGUSTIN & THIBAUT. 1er sep—1m

EN débarquement du navire Mount Vernon, de Marseille—100 paniers huile Plagniol, 12 onces. 500 caisses Vermouth Noilly Prat & Co. 100 do do Jonnay. 50 do Cassis du Mont d'Or. 50 do Punch au rhum et ratafia. 50 do do Rosily. 150 do absinthe verte. 25 do olives farcies et sachets à l'huile. 10 barils olives vertes en saumure. 20 caisses eau de fleurs d'oranger, qualité supérieure. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71, Vieille Levée.